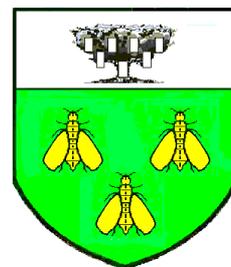


n° 45– juin 2006
CERCLE GÉNÉALOGIQUE
11^{ème} année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : genealogie@centraliens.net

Pour revenir à la page [LISTE des BULLETINS](#) cliquez sur ce mot.



machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



*Fresque de l'Annonciation de Niccolo dell' Abbate (c.1570) dans la chapelle abbatiale de l'Abbaye Royale de CHAALIS (Musée Jacquement-André)
Les visites organisées par le CGDC permettent d'accéder à des trésors habituellement fermés au public.*

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angeviller, 78000 Versailles
Tél et fax : 01.39.51.03.61 et i-mel : andre.denis@centraliens.net

1- Éditorial d'Été In memoriam	par Henri DUCHÂTEAU p.3 par André DENIS
2- Compte rendu des activités. Réunion du 8 avril 2006 Balade à Chantilly et Chaalis les 17 et 18 mai Déjeuner-Débat jeudi 8 juin 2006	p.5 par André DENIS par André DENIS par Henri DUCHÂTEAU
3- Le coin des Chercheurs Les Microfilms et les pigeons voyageurs Petite Histoire de la Colombophilie Note sur les MONTMORENCY L'Implexe et un exemple réel Le Service Historique de la Marine à Brest	p.10 par Gérard DAGRON par André DENIS par Pierre PETIT par Pierre RENAUD par Henri DUCHÂTEAU par Jean-Pierre LARREUR
4- Le coin des Curieux Légendes d'Auvergne -Le Diable Aujourd'hui des Aïeuls, demain des Ancêtres Curiosité des registres paroissiaux et suites Une facture détaillée Le livre des records	p.22 par Henri POURRAT par André DENIS par Jacques LAPEYRE, J-P LARREUR et A.HOUYEZ par un modeste "non identifié" par Jacques LAPEYRE
5- Le Coin des Échanges Les recherches sur Internet Le Courrier des Lecteurs à propos de... L'énigme du mois : la course à ski (solution)	p.27 par Jean-Charles BASTIEN par nos correspondants. par André DENIS
6- Informations Diverses Calendrier des prochaines activités 2006 Membres cotisants au 15-06-2006 Derniers conseils avant les grands départs Informations générales sur le Cercle Généalogique	p.30 par André DENIS par André DENIS par la promo 1927 par André DENIS

Note destinée à ceux qui reçoivent ce Bulletin par i-mel.

Pour éviter les sauts de page intempestifs, assurez-vous que le fichier de votre WORD a correctement configuré les pages de ce Bulletin.

Pour cela :

1° Cliquez *Fichier* sur la barre supérieur de l'écran.

2° Sélection *Mise en page*.

3° Ouvrez *Marges* Régler **2 cm** pour le Haut et le Bas.
Régler **2cm** pour Droite et Gauche. (1)

(1) Nous revenons à la pratique de 2 cm pour faciliter les futurs regroupements sur CD "Vive nos Ancêtres"
Régler **1,4 cm** pour Pied de page.
Appliquer à tout le document.

4° Confirmez OK

Ensuite, lisez le fichier reçu par i-mel et vous vérifiez la numérotation de la dernière page (31 pour ce n°45)
C'est le test le plus simple pour savoir si tout est correct.

Nous vous souhaitons, avec nos amitiés, de bonnes vacances,

Bonne lecture

H.DUCHÂTEAU.

1- ÉDITORIAL d'ÉTÉ et des VACANCES

par Henri DUCHÂTEAU

C'est la période des départs. André DENIS a bien voulu me demander de faire cet éditorial. Je l'en remercie.

Le mot "vacances" suggère un vide, une absence d'activités propice à la réflexion.

L'absence d'activités n'est pas certaine, mais elles prennent probablement des formes agréables pour vous.

La réflexion concerne notre Cercle généalogique, qui, malgré nos efforts, ne comprend toujours que 100 membres.

Pour progresser, deux questions viennent à l'esprit :

*- Qui sommes-nous et donc, que souhaitons-nous ?

*- Comment faire connaître nos activités au plus grand nombre de personnes, et les inviter ainsi à nous rejoindre ?



Qui sommes-nous ? Nos membres peuvent se retrouver en 3 familles :

1° Les généalogistes qui cherchent surtout à compléter la liste de leurs ancêtres.

2° Les curieux qui apprécient les découvertes souvent inattendues de leurs collègues.

3° Les communicants qui recherchent comment transmettre leurs découvertes.

Nos activités doivent essayer de satisfaire au mieux ces attentes.

Comment faire connaître nos activités. Quelles sont-elles ?

1° Nos conférences données à chaque réunion abordant les sujets les plus divers.

2° Nos visites de bibliothèque ou de lieux, où faire des découvertes intéressantes.

3° Nos publications destinées à un plus large public servent de support de prospection.

Le Bulletin remplit cet objectif, et cette année, nous innovons en diffusant largement 3 CD.

Le 1^{er} "Vive nos Ancêtres" regroupe pour les membres du CGDC 11 ans de publications (Bulletins et Inédits). Les articles ont été regroupés par André DENIS par thèmes traités et illustrés par ses soins. Cette 3^{ème} édition contient plus de 2.000 pages passionnantes faciles à consulter.

Le 2^{ème} "Caricatures" s'est donné comme objectif de proposer à l'ensemble des centraliens de retrouver leurs anciens professeurs "croqués" par des dessinateurs de talent des différentes promos. Là aussi, André DENIS a déjà collecté plus de 2000 dessins. Prévoir 2000 pages

Le 3^{ème} "Archives - Cas de la promo 27" est encore plus ambitieux. Il propose à tous ceux qui ont des archives intéressantes mais encombrantes de les conserver, les consulter et les diffuser après numérisation sur disque. Ce CD donne la méthode utilisée et un exemple d'application avec la promo 27, dont nous avons eu la chance de recueillir les archives.

Le signataire de cet éditorial a mis au point le système informatisé de consultation.

A cette présentation, s'ajoute l'élément le plus important : c'est l'AMITIE et le plaisir de se regrouper entre amis autour d'une passion commune en partageant des découvertes souvent savoureuses et toujours intéressantes. Notre cercle est un club d'amis, invitez-y vos amis.

Faites de la pub autour de vous par un moyen efficace. **Utilisez la B.A.O.** (le Bouche à Oreille)

In MEMORIAM. Roger PINARD

Au moment de passer sous presse, nous apprenons le décès de notre camarade Roger PINARD, délégué de la promo 35, disparu le 17 juin 2006 dans sa 95^e année.

Dans notre précédent numéro de « Vive nos ancêtres », nous vous donnions de ses nouvelles, malheureusement très mauvaises, et nous terminions par ces mots : « Nous considérerons Roger PINARD comme un membre actif, en espérant que il le sera le plus longtemps possible. ».

Le sort ne nous a pas écouté, puisque notre camarade Roger n'a pas attendu un trimestre pour nous quitter. Il était, après Jean-Marie ROUET, le plus âgé de notre Cercle, sinon le plus ancien, puisqu'il portait le numéro 100. Nous l'avons connu, dans les années 1975/80, comme Délégué Général de l'Association. Nous avons présenté vos condoléances à sa famille.

2- COMPTE RENDU des ACTIVITÉS

2-1- Réunion du jeudi 6 avril 2006

par Henri DUCHATEAU

Présents : MM. Henri CHENEVIER (49), Gérard DAGRON (51), Henri DUCHATEAU (51), Henri GONDINET (51), Raymond GUASCO (58), Pierre GUISE (44), Michel JACOTY (60), Maurice LAFEUILLADE (52), Roger le MASNE (47), Alain NEVEU (60*), François PERRARD (49), Pierre PETIT (50), Jean van den BROEK (51). Jacques VEYRINES (63),

Excusés : MM Bertrand COR (58), Pol CHAPUIS (51), André DENIS (58). Jean MALLARET ((55), Jean-Auguste ROBIN (54).

2-1-1- Point financier :

Les comptes de bilan et résultats 2005 ont été présentés par Henri DUCHATEAU. On peut aujourd'hui souligner le sain état de nos finances, en constatant le montant de nos compte courant et livret. Ces comptes, ainsi que le budget 2006, déjà diffusés dans le bulletin 44 en page 10, ont été approuvés en séance.

2-1-2 Point sur les cotisations :

Au 31 mars 2006, nous enregistrons 59 cotisations versées (dont 21 avec envoi du bulletin par PTT), à comparer avec 94 pour 2005 (dont 32 PTT) et 96 pour 2004 (dont 38 PTT).

Les chiffres sont parfaitement stables si on remarque que pour 2005, 2 camarades ont « oublié » de régler l'exercice, mais rassurez-vous, ils ont payé pour 2006...

Une relance va être envoyée début avril pour 2006.

NDLR : En avril et mai, nous avons reçu de nouvelles cotisations, soit au total 71)

2-1-3- Les 3 projets CD-rom :

Nous avons reçu les accords de principe de l'Association pour faire une information générale (en particulier via la revue « Centraliens ») sur les 3 réalisations présentée dans l'éditorial .

*- **Cd-rom "Caricatures"** (André DENIS) Nous avons reçu l'accord de principe de l'Association pour répondre à l'appel à souscription sur la base d'une cinquantaine d'unités.

*- **Cd-rom "Vive nos Ancêtres"** Nous sommes en train de terminer la mise à jour du CD-rom, du bulletin n°37 au n°44, soit un ajout de 30% environ en volume : 2.000 pages.

Seul le trombinoscope laisse encore apparaître des manques. Le reste est terminé.

Cette 3^{ème} édition est lancée au prix de 25€ (port inclus). La mise à jour pour ceux qui avaient déjà bénéficié de la 1^{ère} ou 2^{ème} édition est réduite à 10 € (port inclus).

*- **Cd-rom "Archives - Cas de la promo27"** Ce CD intéresse tous ceux qui désirent à la fois conserver, consulter et diffuser des archives personnelles ou associatives, en danger par leur encombrement souvent tentateur de destruction. Il est destiné en premier lieu aux délégués de promo et leurs adjoints, mais tout le monde peut en être intéressé.

Pour en assurer la promotion, une version "CD de démonstration" est annoncée sur le net prévoyant un envoi postal gratuit pour les amateurs de ce procédé.

Cette version très allégée contient le bulletin d'inscription pour la version complète fixée à 20 € en souscription, portée à 25 € dès la sortie prévue à la fin de l'année. (Port inclus)

*- Le site CGDC sera mis à jour pour faire la promotion de ces 3 réalisations.

2-1-4- Les activités 2006

*- Mercredi 17 mai et jeudi 18 mai : Ballade-Découverte à Chantilly et environs

*- Jeudi 8 juin : Déjeuner Débat avec M. Hubert de LANGLE de "MEMOIRE et DOCUMENTS"

*- Jeudi 5 octobre : "5 siècles d'histoire à Epoisses" par Jean van den BROEK

*- Jeudi 7 décembre : "L'aventure des Vikings" par Pierre PETIT.

2-1-5- Diffusion du Bulletin.

Il restera diffusé via le site, et on étudie le moyen de réaliser son envoi par i-mel aux internautes sans surcharger le travail d'André DENIS.

Un essai-test sera fait vers quelques destinataires avec ce bulletin.

2-1-6- Appel d'expériences

(positives ou négatives) sur l'usage d'Internet pour vos recherches (Courrier des lecteurs)

2-1-7- Notre conférencier Gérard DAGRON

nous a fait une conférence tout à fait étonnante et documentée sur les travaux et les réalisations de son arrière grand père avant et surtout pendant le siège de Paris.

Les échanges postaux se faisaient en 2 temps : Pour sortir de Paris par ballon et pour revenir dans Paris par pigeons voyageurs. Dans les 2 cas la microphotographie mise au point par René DAGRON fut un élément essentiel de réussite.

Le détail de cette conférence remarquable et inattendue est édité dans notre chapitre "Le Coin des CHERCHEURS" qui suit.

2-2- BALADE à CHANTILLY et CHAALIS 17 et 18 mai 2006 par André DENIS

Les présents d'abord : Jean CLAUDON, André et Anne-Marie DENIS, Henri et Marie-Louise DUCHATEAU, Jean-Claude et Monique MICHEL, Pierre et Bertine PETIT. Marianne DAGRON étant souffrante, Gérard a dû se contenter d'une journée, celle de Chantilly.

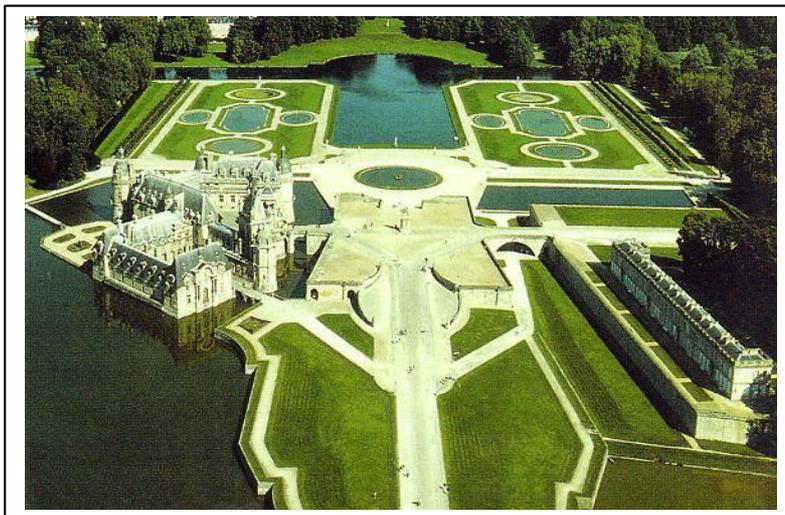
Nous étions donc une dizaine à profiter de deux journées exceptionnelles à Chantilly et à Chaalis, exceptionnelles par la qualité des manifestations et la beauté des sites et objets rencontrés. Il est vrai que notre camarade Yvon GATTAZ, administrateur des deux sites au titre de l'Institut, nous avait ouvert des portes habituellement fermées au public.

2-2-1- Le Château de Chantilly

C'est pourquoi nous avons eu l'honneur d'être accueillis au château de Chantilly par Emmanuelle TOULET, conservatrice des bibliothèques, qui nous a rappelé l'histoire de cette demeure princière : elle sera la propriété successive de trois grandes familles, les Montmorency, puis par mariage, les Condé et enfin le duc d'Aumale.

Elle connaîtra les vicissitudes de l'histoire, d'abord rasée jusqu'aux fondations par les démolisseurs révolutionnaires, puis reconstruite à l'identique par Louis d'Orléans.

Sans enfant, ce dernier la légua à l'Institut de France, ainsi que toutes les collections qu'il y avait accumulées, à condition de ne rien changer dans la présentation des œuvres. Madame TOULET nous a ensuite longuement commenté les livres et incunables du « cabinet des livres », 13.000 livres et 700 manuscrits. Nous avons admiré en particulier les « Très Riches Heures du duc de Berry » : 130 enluminures extraordinaires réalisées au début du XVe siècle pour le frère de Charles V, qui avait reçu en apanage les provinces d'Auvergne et de Berry.



Aux pieds d'Anne de Montmorency J-Claude MICHEL, André DENIS, Anne-Marie DENIS, Monique MICHEL, Gérard DAGRON, M-Louise DUCHÂTEAU

Nous avons pu également visiter en détail les grands appartements Condé, en particulier le salon des singes et la grande galerie des batailles qui vient tout juste d'être rénovée, et où l'on entend encore les chants de l'eau (et des canards...).

Il restait à chacun une demi-heure avant le repas pour admirer à loisir les merveilles artistiques accumulées par les propriétaires successifs, en particulier par le duc d'Aumale : le cabinet des Clouet, les miniatures de Jean Fouquet, les Trois Grâces et la vierge de Raphaël, les peintures orientalistes...

Ces grandes collections comportent aussi de nombreux dessins, dont ceux exceptionnellement présentés en ce moment : les dessins de Daniel DUMONSTIER, chroniqueur de Louis XIII.

2-2-2- Le Déjeuner à Chantilly

Le déjeuner s'est déroulé dans au restaurant de la Capitainerie, dans l'enceinte du château, là même ou Vatel, épuisé par une semaine de réception royale et agacé par le retard de la fameuse marée, préféra se passer l'épée à travers le ventre plutôt que de perdre la face.

Pour les gourmets, nous avons dégusté :

La terrine de rascasse au piment d'Espelette, crème Chantilly à l'estragon
Le curry d'agneau aux raisins et amandes, riz madras
La tarte des demoiselles Tatin servie tiède, glace vanille

Notre camarade PETIT, montmorencéen depuis longtemps et qui nous a servi de guide pour la visite du parc, a découvert avec nous l'après-midi les merveilleux petits appartements du duc d'Aumale qui semblait les avoir quittés hier. Une preuve de plus qu'une visite en groupe, sous l'égide de camarades astucieux, peut ouvrir des portes inaccessibles aux simples particuliers.

En fin d'après-midi, une balade en bateau électrique sur le grand canal nous a permis d'approcher de très près : héron cendré, cygne à tête noire et grèbe huppé.

2-2-3- La Soirée à Ermenonville

Nous avons installé notre camp de base au château d'Ermenonville. Nous avons passé une inoubliable soirée dans ce cadre historique où Jean-Jacques ROUSSEAU enseigna la musique aux enfants du marquis de GIRARDIN. Pour cela, il avait même inventé une technique d'écriture en boustrophédon !

Nous, nous nous sommes contenté d'un apéritif suivi d'un dîner aux chandelles servi dans le boudoir, face au lac où s'agitaient les canards. Un menu soigné qui va vous faire saliver :

Le tartare de saumon, pomme de terre tiède, coulis de persil
La pintade rôtie, embeurré de choux verts et poitrine fumée
Le chèvre chaud rôti au miel sur son lit de salade de saison
Le biscuit mi-cuit au chocolat, sorbet passion.
Le tout arrosé de Sancerre blanc et rouge.

2-2-4 Le Château de Chaalis

Le lendemain, nous avons gagné à quelques encablures le site de Chaalis, lieu historique depuis Louis VI le Gros qui y fonda une abbaye bénédictine, une des préférées de Saint Louis.

Malgré les ravages des guerres de religion et les excès des commandes, sans oublier les horreurs révolutionnaires, on y voit encore de très beaux restes, en particulier les fondations et une tour de l'abbatiale, le cimetière des moines transformé en roseraie, et surtout la chapelle du XVe malheureusement fermée pour cause de restauration des fresques réalisées en 1530 par le Primatice venu spécialement de Fontainebleau.

Et là, nous avons été émerveillés : nous avons eu le privilège extraordinaire (toujours le fameux sésame de notre camarade Gattaz...) de pouvoir pénétrer dans la chapelle, puis d'escalader les échelles pour atteindre Dieu le Père, à le toucher.

L'œuvre du peintre de Bologne est en cours de restauration par une équipe de spécialistes

français et italiens. Réouverture au public de cette « Sixtine du Valois » à la rentrée scolaire 2006.

Voir sur la page de garde de ce bulletin la magnifique fresque de Niccolo dell' Abbate représentant l' Annonciation à la Vierge par l'ange Gabriel.

Et puis nous avons arpenté les salles du château, où Madame Jacquemart-André a entassé des merveilles artistiques. Elle achetait en moyenne six œuvres d'art par jour car son budget égalait 4 fois celui du total des musées français !... Le résultat : un extraordinaire capharnaüm où l'on passe sans les voir devant des Giotto ou des Tintoret... à moins de disposer, comme ce fut notre cas, d'un guide exceptionnel par ses connaissances artistiques et ses dons de communication. Mais là aussi, c'est encore une histoire de Sésame...

2-2-5- L'Osmothèque

Nous avons aussi passé de précieux instants dans l'osmothèque, véritable musée du parfum aménagé dans ce temple de la rose qu'est devenu Chaalis. Une façon originale de travailler la reconnaissance et la composition des odeurs.

Il nous a d'abord fallu identifier chacune des trente senteurs présentées dans des pots d'apothicaires, depuis la rose jusqu'à l'écorce de chêne en traversant une foule de fleurs, plantes et merveilles de la nature.



Ce fut l'occasion de découvrir que nous avons une narine plus sensible que l'autre, sans que l'on connaisse pourquoi l'on est droitier ou gaucher... Il a fallu ensuite apprendre à différencier les « notes » de chaque odeur: *note de tête* pour les premières impressions, les plus volatiles ; *note de cœur* qui est plus tenace et tient plusieurs heures ; *note de fond*, celle qui persiste après que le parfum ait perdu de son ampleur.

Certains préfèrent plutôt parler de la naissance, de la vie et de la mort d'une odeur.

Le mélange des trois constitue la caractéristique d'un parfum. Alors, nous avons

appris à découvrir sur échantillon quelques unes de ces notes afin de concevoir nous-mêmes notre propre mixture de 3 composantes choisies parmi une dizaine, et chacun est reparti avec son vaporisateur individuel. La senteur la plus appréciée des pistons présents s'avéra être le pélargonium (6 fois nominés) aussitôt suivie du cèdre, 5 fois.

En fin de travail, nous avons tous la tête qui tournait un peu...

2-2-6- L' impression finale.

Bref, deux journées admirables de grâce et de beauté, servies par un très beau temps. Quand on sait organiser ou profiter de lieux et de moments d'exception, on ne regrette pas d'avoir participé, ce que nous souhaitons à tous nos lecteurs pour nos prochaines escapades de 2007.

N.D.L.R. Si l'histoire du parfum vous intéresse, nous vous recommandons le site <http://fr.wikipedia.org/wiki/Parfum>

Nous vous recommandons également de lire ou de relire le fabuleux roman de Patrick SÜSKIND « Le parfum, ou histoire d'un meurtrier, édition France Loisir.

Chaque page sent une odeur étrange qui reste unique dans la littérature d'aujourd'hui.

On trouvera dans le chapitre "Le COIN DES CHERCHEURS" une note historique communiquée par Pierre PETIT qui vient compléter le récit de cette Balade à CHANTILLY.

2-3- LE DÉJEUNER-DÉBAT du 8 juin 2006

par Henri DUCHÂTEAU

Étaient présents : Robert et Anne BLOT ; Jean-Louis CHAUVIN ; Henri CHENEVIER ; Gérard DAGRON ; André et Anne-Marie DENIS ; Henri et Marie-Louise DUCHATEAU ; Raymond GUASCO ; Michel JACOTY ; Maurice LAFEUILLADE ; Roger LE MASNE ; Jean MALLARET ; Alain NEVEU ; Geneviève et Michel NOIRBENT ; Etienne PELLETIER, François PERRARD ; Pierre PETIT ; Jean-Pierre STREMLER ; Jacques SURAUD ; Jean VAN DEN BROEK .

Absents : Henry GONDINET et Henri-Paul RUELLAN.

Excusé : Jean-Auguste ROBIN.

Invité : Monsieur Hubert de LANGLE, notre conférencier.



M. Hubert de LANGLE

Après avoir pris contact avec notre groupe au cours de l'apéritif, auquel le nouveau Délégué Général Philippe ALLIAUME nous fit l'honneur de venir nous saluer, Jean van den BROEK présenta brièvement notre invité M. Hubert de LANGLE qui prit trois fois la parole au cours du repas dans de courtes interventions.

Dans sa première intervention, il raconta son parcours personnel et professionnel, et comment un jour il vint prendre en main la destinée de MEMOIRES et DOCUMENTS, une petite société versaillaise qui cherchait son repeneur.

M. Hubert de LANGLE est issu d'une famille de la noblesse bretonne. Il est marié et a 4 enfants. Diplômé d'une école Supérieure de Commerce, il débuta sa carrière de façon classique dans une entreprise commerciale, qu'il quitta pour reprendre une société qui correspondait mieux à ses centres d'intérêt.

Le Société MEMOIRES et DOCUMENTS est située 64 rue des Chantiers 78000 Versailles.

Toutefois son accès est assez malaisé et correspond plus à ce qui se pratique habituellement pour une habitation particulière.

Le contact s'établit plus facilement avec ses 2 collaboratrices ou lui-même, par téléphone au 01 39 02 11 82, ou par i-mel à memodoc@wanadoo.fr.



Jean van den BROEK et Hubert de LANGLE

Cette société qu'il dirige édite et diffuse des livres ou des CD relatifs à des histoires de famille célèbres ou confidentielles, des généalogies souvent étonnamment complètes, les études régionales, la noblesse, démêlant le "vrais" du "faux", l'Héraldique et les Ordres de Chevalerie.

Il est actuellement considéré comme le mieux placé en France pour dénicher les ouvrages ou les CD, édités souvent à compte d'auteur sur des sujets "confidentiels" étant donné leur faibles tirages.

Dans sa seconde intervention, il montra les nombreuses manières de sauvegarder des documents sur différents supports en partant de l'histoire ancienne avec les tablettes d'argiles et les



Etienne PELLETIER et André DENIS

papyrus et en arrivant rapidement à ce que l'on peut trouver sur des CD ou des DVD qui ont des capacités de stockage extraordinaires.

Cette technique de recherche est souvent négligée au profit d'INTERNET qui ne donne pas toujours la sécurité des informations présentées, en divulguant de fausses informations reprises ensuite par un si grand nombre de personnes, qu'on finit par en croire la véracité .

Cette présentation des possibilités des disques CD ou DVD vient donc compléter ce que nous avons présenté précédemment avec les recherches sur INTERNET dans le domaine des recherches généalogiques

Dans sa 3^{ème} intervention, il détailla les publications de "MEMOIRES et DOCUMENTS" dont il donna les listes avec les prix correspondants, ainsi que son petit catalogue des dernières acquisitions.

Son site internet www.memodoc.com tient à jour tout ce qu'il a collecté, disponible à la vente.

Il avait également amené un nombre impressionnant de publications .En particulier des exemplaires de son Manuel édité tous les 2 mois donnant les résultat des recherches que ses collaboratrices réalisent.

En effet elles étudient systématiquement tous les catalogues de salles des ventes qui mettent aux enchères des fonds d'études, entrant dans le domaine d'intervention de M&D, souvent mises en vente après le décès d'un collectionneur, alors que les héritiers ne voient pas l'intérêt de ces patientes recherches de parfois toute une vie.

Ces recherches sont fréquemment sources de découvertes insoupçonnables et extraordinaires et sont détaillées dans le site www.nobilivre.com .



Gérard DAGRON et Pierre PETIT



Pierre GUISE et François PERRARD

Jean van den BROEK témoigne de son côté que ses propres publications familiales s'écoulent avec régularité par ce moyen de diffusion qui peut également intéresser d'autres membres du CGDC.

Ce canal leur offre par conséquent non seulement des possibilités d'**achats** mais aussi de **ventes** de leurs œuvres.

Rappelons les coordonnées de cet organisme :

MEMOIRES ET DOCUMENTS

Edition de livres et de CD historiques

64-70 rue des Chantiers,

F – 78000 VERSAILLES

Tel. : 33 (0)1.39.02.11.82

Fax : 33 (0)139.50.19.44

e-mail : memodoc@wanadoo.fr

On trouvera sur le site du CGDC des informations complémentaires

N D L R. : Notre camarade Jacques SURAUD a profité de cette rencontre pour acquérir un livre qu'il recherchait depuis longtemps.

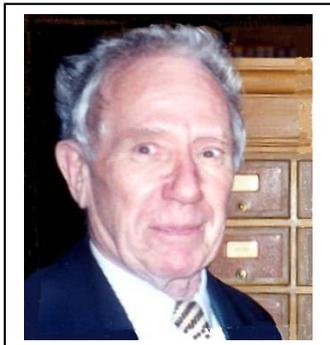
Une pensée de Jean COCTEAU...

"Dans la vie, on ne regrette que ce que l'on n'a pas fait"

3-LE COIN DES CHERCHEURS

3-1 MICROPHOTOGRAPHIES ET PIGEONS VOYAGEURS

par Gérard DAGRON.



Voici le compte rendu de la conférence donnée par notre président lors de la réunion du 6 avril 2006

3-1-1- La Guerre de 1870.

Le 8 juillet 1870, le représentant français à Berlin demandait à Guillaume 1^{er} la garantie de ne pas soutenir la candidature d'un prince de Hohenzollern au trône d'Espagne (succession de Charles Quint).

La réponse négative du Roi de Prusse transmise à Bismarck fut volontairement déformée par ce dernier dans un sens injurieux pour la France, le 13 juillet. C'est la trop fameuse dépêche d'Ems.

La France, en ayant pris connaissance, déclara quelques jours plus tard (le 19 juillet) la guerre à l'Allemagne malgré les conseils de modération qui furent prodigués à Napoléon III.

L'armée française ne manque pas d'ardeur au combat, mais ne peut faire face aux forces allemandes supérieures en nombre et parfaitement organisées.

Ce sont donc les défaites de Wissembourg, Reichoffen, Forbach en août 1870. L'armée de Bazaine se replie sur Metz et capitule le 27 octobre. L'armée de Mac Mahon, qui tente en vain de lui porter secours, fut défaite à Sedan le 2 septembre. Napoléon III y est fait prisonnier. Il s'ensuit la chute du Second Empire et la proclamation de la Troisième République, le 4 septembre.

La capitulation de Sedan et les journées révolutionnaires de septembre permettent aux forces ennemies de se diriger vers la capitale. Paris et Versailles furent investies les 18 et 19 septembre. Le 28 janvier 1871, le gouvernement de Défense Nationale de Thiers signait l'armistice. Puis le gouvernement français signe les préliminaires de la paix à Versailles le 28 février, et le traité de Francfort le 10 mai 1871.

Le siège de Paris avait duré du 19 septembre 1870 au 29 janvier 1871, soit quatre mois et demi : 131 jours.

3-1-2- René Prudent Patrice DAGRON.

Né à Paris en 1819, d'origine sarthoise, mon arrière-grand-père avait ouvert un studio de photographie. Photographe à l'époque sous-entendait chimiste et opticien, car il fallait d'une part faire des montages optiques compliqués pour bien restituer l'image, et d'autre part avoir des plaques sensibles pour lui donner la netteté et la précision la plus grande possible.

Un photographe de Manchester, Dancer, avait présenté à l'exposition de la photographie en 1859 des photographies microscopiques. Mais à la vue simple, on ne distinguait qu'une tache noire et il fallait un microscope pour déchiffrer à grand peine le texte qui y figurait.

Le mérite de Dagron est d'avoir appliqué le microscope Stanhope à rendre visible cette miniature.. Un « stanhope » est une lentille grossissante miniature. Lord Stanhope (1753-1816) inventa une lentille cylindrique grossissante avec deux faces de courbures inégales. C'est donc au moyen de cette lentille biconvexe à très court foyer que Dagron réduisait le cliché à des dimensions microscopiques.

Il eut l'idée de placer ces images devant un stanhope composé simplement d'une baguette de verre portant à l'un de ses bouts une calotte de « crown », un verre blanc très transparent servant à fabriquer des lentilles. En appliquant entre l'œil et la lumière la photographie ainsi disposée, on l'agrandissait et on pouvait voir très nettement l'épreuve lilliputienne. En ce qui concerne la plaque sensible, Dagron mit au point une pellicule très ténue et très résistante à base



de collodion (dissolution de cette poudre dans de l'éther alcoolisé), qui permettait de restituer l'original sans zones floues et avec précision. La finesse du texte n'était plus limitée par le grain de la pâte à papier.

Ainsi, cinquante ans après Stanhope, vers 1860, l'invention de Dagron fut associée à une photographie microscopique pour produire des articles de souvenirs bon marché.

Lorsque Paris fut assiégé, G. RAMPONT, Directeur Général des Postes, fit appel au concours technique de René DAGRON. Jusque là, les liaisons avec l'extérieur se faisaient par ballons montés. Soixante sept ballons furent lâchés pendant le siège, dont cinquante sept arrivèrent à bon port, certains se posant en mer, l'un échoua en Norvège... Ainsi, deux millions de lettres furent acheminées. Mais ces liaisons étaient à sens unique. Il n'était pas possible aux ballons de revenir à une destination fixe.

3-1-3 Les Pigeons.

La colombophilie est moins active à Paris que dans le Nord ou en Belgique, mais le club colombophile parisien « L'Espérance » va réquisitionner de nombreux pigeons parmi ses membres. Ceux-ci sont alors transférés en province par ballon. Le lieu de leur envol était situé au plus près de Paris, mais changeait en fonction de l'avance des troupes prussiennes et des conditions climatiques : région d'Orléans à environ 100 km., Tours 200 km., Poitiers 280 km.

Outre la distance à parcourir, 200 km. en deux ou trois heures pour les meilleurs, les pigeons devaient affronter divers dangers. Les Prussiens les tiraient au fusil et avaient dressé des aigles pour les neutraliser. Les paysans français cherchaient de la nourriture pour leur famille...

Sur 363 pigeons qui quittèrent Paris, on estime à moins d'une centaine ceux qui rentrèrent à leur colombier. Porte des Ternes à Paris, on a pu voir longtemps un monument, sculpté par Bartholdi, et représentant un ballon et deux pigeons voyageurs. Il fut fondu par les allemands en 1944.

3-1-4 Les Pigeogrammes : Le voyage à BORDEAUX

A Tours vont être réalisés les premières réductions photographiques de dépêches. Celles-ci, d'un format 100 cm. x 65 cm., sont réduites au 1/300 èmes à 4cm. x 6 cm. Un tirage sur papier albumine était roulé dans un petit fourreau fixé sur une des grosses plumes à la queue de l'oiseau. DAGRON proposa alors à RAMPONT, Directeur Général des Postes, de réaliser des micro-dépêches.

Deux ballons vont s'envoler de Paris le 12 novembre 1870 à midi.

Le premier ballon, le « Daguerre », transportant du courrier et des pigeons, doit atterrir en catastrophe. Si une partie du courrier est récupérée par un garde-chasse, le pilote, les pigeons et le reste du courrier tombent aux mains des prussiens.

Le second ballon, le « Niepce », transporte, outre le pilote, notre DAGRON, son gendre POISOT, son assistant Albert FERNIQUE (ECP 1862) ainsi que le matériel nécessaire à la réalisation de microfilms à Tours. Mais un vent mauvais pousse le ballon vers les lignes prussiennes. Il faut coûte que coûte reprendre de la hauteur. Mais les sacs de sable sont crevés et c'est à pleines mains que DAGRON et ses compagnons doivent jeter par-dessus bord le sable répandu sur le fond de la nacelle. A grand peine, et touché par les Prussiens, le ballon est contraint d'atterrir. Il va se poser vers Vitry-le-François, en zone allemande. Les uhlands accourent à bride abattue... Trop tard... Des paysans les ont devancés, et ils ont procuré aux aérostiers des déguisements qui leur permettent d'échapper à l'ennemi.

Après bien des péripéties, voyageant le plus souvent de nuit, DAGRON arrivera à Tours. Son équipement ayant été détruit, ce n'est que le 11 décembre qu'il parviendra, avec du matériel de fortune et après plusieurs essais, à produire des microphotographies de qualité.

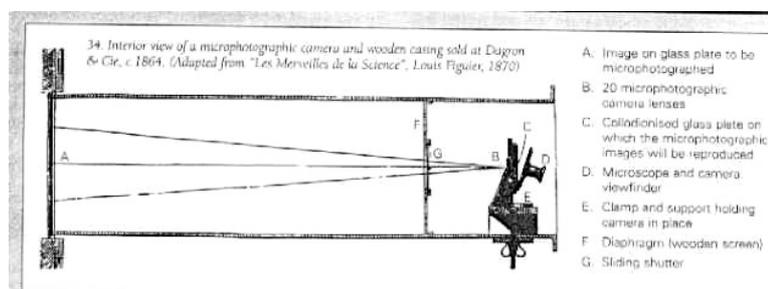
***Anecdote :** Les prussiens s'emparèrent des pigeons du "Daguerre", et un officier qui partait la semaine suivante en permission en emporta un en Allemagne, qu'il offrit à sa femme. Deux ans plus tard, profitant sans doute d'un enclos mal fermé, le pigeon s'échappa et rejoignit son pigeonnier parisien, à la grande stupéfaction de ses anciens propriétaires...*

Entre temps, les troupes prussiennes avançaient. GAMBETTA s'était retiré à Bordeaux. DAGRON s'y rendit et fut en mesure, à partir du 15 décembre, de produire les clichés dépêches de Bordeaux.

3-1-5- Les Microfilms.

Chaque microfilm pesait 0,05 mg. Le pigeon pouvant emporter un gramme, on pouvait lui confier jusqu'à 18 clichés, chacun mesurant 5 cm. x 3 cm. Les clichés étaient logés dans un étui fait à partir d'une plume d'oie, attaché à une plume de la queue du pigeon par du fil de soie.

Chaque cliché était la reproduction de 12 à 16 pages in folio d'imprimerie (dont la feuille d'impression est pliée en deux, soit 4 page) et donc un total de 48 à 64 pages de livre, l'équivalent de 3.000 dépêches. La légèreté de ces pellicules permettait de mettre sur un seul pigeon jusqu'à 18 exemplaires, soit jusqu'à 50.000 dépêches, pesant au total moins de 1 gramme...



3-1-5- Le Décryptage.

A l'arrivée du pigeon à Paris, son propriétaire apportait le précieux étui au Bureau Central du Télégraphe. Le microfilm Dagron était alors inséré entre deux plaques de verre, puis projeté sur un écran au moyen d'une lanterne magique. Les dépêches étaient alors recopiées à la main et distribuées.

3-1-6- Conclusions.



Ainsi, la poste par pigeons voyageurs, qui était initialement réservée aux dépêches officielles, put-elle rapidement acheminer tout le courrier privé entre la province et Paris. Deux millions de messages officiels et privés purent ainsi être envoyés et distribués dans la capital assiégée.

Après la guerre de 1870, le microfilm et son courageux inventeur tombèrent un peu dans l'oubli. Il ne reçut aucune reconnaissance officielle pour cette mission réussie. Mon arrière-grand-père repris ses activités de photographe à Paris, rue Neuve des Petits Champs.

Mais devant l'afflux des publications et des communications encombrant bibliothèques et archives, on fut bien aise, à partir de 1920, de disposer du microfilm pour y faire face.

Signalons pour terminer que les Etats-Unis, entrés dans la deuxième guerre mondiale en 1942, eurent bientôt des troupes disséminées partout dans le monde, en particulier dans le Pacifique.

Ils mirent au point le V-Mail pour faire face à l'acheminement du courrier vers les G.I. Le V-Mail était à base de microfilms et dans les articles de presse le concernant, les américains ne manquaient jamais de rappeler l'antériorité de DAGRON. Bien entendu, entre un DC3 et un pigeon, la capacité de port n'était pas la même !...

NDLR : Remercions Gérard pour la qualité de son intervention et pour les documents exceptionnels qu'il a présentés en séance avec des exemplaires de microfilms datant de cette époque.

Saluons aussi sa modestie puisqu'il a oublié de noter que son père René, petit fils du chimiste inventeur du microfilm, était lui aussi piston de la promo 1920 et avait présidé le Groupe de Paris dans les années d'avant-guerre 39-45.

3-2 PETITE HISTORIQUE DE LA COLOMBOPHILIE

par André DENIS

3-2-1- De la Bible à l'Antiquité...

Moïse raconte qu'après le déluge, Noé lâcha une colombe qui revint à l'arche en portant un rameau d'olivier. Les peuples antiques montraient leur attachement à ce symbole de douceur et de paix, comme les Hébreux qui offraient en sacrifice des pigeons sur l'autel du temple de Jérusalem.

Au III^e siècle avant J.C., Aristote parlait déjà des pigeons de Grèce et, au 1^{er} siècle de notre ère, Plin l'Ancien décrivait, dans son « Histoire Naturelle », les tours dans lesquelles les Romains abritaient leurs pigeons : « *Les murs en étaient lisses pour que les bêtes nuisibles ne puissent y grimper* ».

Utilisant les extraordinaires capacités des pigeons voyageurs à revenir vers leurs points de départ, Egyptiens, Perses, Chinois et Grecs les utilisaient déjà comme messagers pour la politique, la guerre ou le commerce. On raconte qu'un athlète d'Egine, victorieux aux jeux d'Olympie, lâcha un pigeon porteur d'un ruban pourpre pour prévenir ses congénères.

3-2-2 Au monde romain.

Les Romains bâtirent d'énormes pigeonnières, de 4 à 5.000 places. Au siège de Modène par Antoine, en 43 avant J.C., le consul Hirtius et le commandant de la ville Decius Brutus échangent des messages attachés aux pattes de pigeon. Ce qui fait dire à Plin l'Ancien « *A quoi servent les remparts et les sentinelles et le blocus, quand on peut faire parvenir des nouvelles à travers l'espace ?* » La poste aérienne était née, en attendant le web...

3-2-3 Au Moyen Age.

Charlemagne rend l'élevage du pigeon « privilège nobiliaire », et bientôt, les campagnes se couvrent de pigeonnières, signes de la richesse et de la puissance de leurs propriétaires, en particulier pour le droit de justice.

Les croisés organisent un service postal, comme le décrit le poème du Tasse dans "La Jérusalem délivrée" : « *On aperçoit un pigeon qui fend les plaines de l'air et dirige son vol vers les remparts de Saline. Les ailes étendues, il plane sur l'armée chrétienne et s'abaisse vers la cité... mais soudain, un faucon à la serre cruelle fond sur l'oiseau timide... le pigeon va chercher asile sur les genoux de Bouillon. Godefroy prend sous son aile un billet attaché par un fil et lit le message d'espoir du général d'Egypte...* »

A leurs tours, les sultans Saladin et surtout Nouredin (1146-73) couvrent leur territoire de tours servant de colombiers, avec des veilleurs et des domestiques pour soigner les pigeons. Les missives étaient attachées sous l'aile du pigeon et seul, le sultan avait le droit de les lire.

3-2-4 Après la révolution.

Les cahiers de doléance ayant abondamment fait état des dégâts causés aux cultures par les pigeons, les nobles acceptent d'abroger leur privilège le 4 août 1789. L'élevage du pigeon, viande bon marché, va se généraliser. Dans le Nord, le goût du jeu conduit à organiser de nombreux concours de voyageurs.

On raconte que les financiers utilisaient cette poste discrète pour transmettre leurs secrets : Rothschild, apprenant le premier la défaite de Waterloo grâce à un pigeon voyageur, aurait lancé une excellente spéculation à l'origine de sa fortune.

On sait aussi que les riches armateurs apprenaient les premiers les détails sur leur cargaisons par des pigeons embarqués et lâchés en fin de navigation. Ils pouvaient ainsi vendre leurs marchandises avant même le débarquement. La ville d'Anvers, avec 25.000 pigeons, était la première ville colombophile du monde.

Passons sur l'héroïsme de nos pigeons durant le siège de Paris, largement et brillamment commenté par Gérard Dagron. Soulignons que beaucoup furent victimes des uhlands ou simplement des paysans affamés, au point que Gambetta édicta la peine de mort contre quiconque serait surpris tirant sur l'un d'eux.

3-2-5- La première guerre mondiale.

La guerre de 14 voit la mise en place de pigeonniers mobiles appelés araba. Il s'agit d'autobus à impériale de marque Berliet, le bas servant de magasin de nourriture et de logement pour le soigneur. Seize engins vont servir l'armée française. Le pigeon le plus illustre s'appelle « Vaillant », matricule 787.15. Lâché du fort de Vaux le 4 juin 1916 à 11h.30 par le commandant Raynal, il a décroché la citation suivante à l'ordre de la Nation :

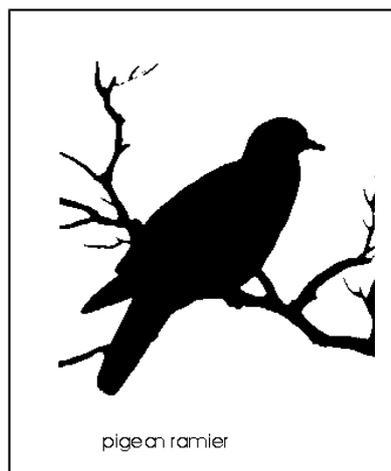
« Malgré les difficultés énormes résultant d'une immense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal . . . a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de cet officier. Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier ».

3-2-6- La deuxième guerre mondiale.

Pendant l'occupation allemande, les anglais vont parachuter 18.500 pigeons voyageurs qui rapporteront de précieux renseignements, malgré les faucons nazis. C'est ainsi que six sous-marins allemands réfugiés en hâte dans le port de Bordeaux vont être bombardés et détruits deux heures plus tard.

Le pigeon s'appelait « le Maquisard ».

Un autre épisode : le pigeon « White Vision », affecté sur un hydravion de la Navy, va pouvoir alerter l'état-major après le naufrage de l'appareil et les aviateurs seront sauvés.



3-2-7 De nos jours.

Le sport colombophile a connu dans les pays du Nord un essor considérable entre 1800 et 1960. La première Fédération Nationale est créée par décret le 28 juillet 1927, président Leroy Beague, le créateur des arabas. La concurrence du télégraphe, téléphone, les congés payés, puis la mode de l'automobile ont contribué au déclin de ce sport.

Mais chaque week-end, on lâche encore des milliers de voyageurs depuis Chantilly, Melun, Châteauroux et Orléans, voir Peau, Nîmes et Marseille.

Militairement parlant, c'est pourtant le seul moyen de communication que l'ennemi ne peut pas neutraliser (à moins de l'abattre). L'armée française possède encore un colombier au Mont Valérien. Et la NASA, qui a connu des fuites de renseignements, a récemment acheté des pigeons voyageurs à Roubaix : les secrets défense américains voyagent aujourd'hui sous des ailes françaises...

Sans parler des élevages pour la viande, on a vu d'autres applications des qualités du pigeon. Le signataire se souvient avoir admiré, à l'usine S.K.F. de Göteborg, l'utilisation de pigeons pour détecter des défauts de chromage sur les billes de roulement : l'œil du pigeon est plus acéré, plus attentif et plus inusable que l'œil humain...

Quelques conseils.

Si un pigeon voyageur vous demande l'hospitalité, ne lui refusez pas un peu de nourriture (des graines, pas du pain) et d'eau, et laissez-le se reposer, il est probablement en cours de vol sportif. S'il a deux bagues, l'une est probablement signe de son régime militaire, mieux vaut ne pas y toucher si vous voulez éviter d'être poursuivi pour action subversive antimilitariste. Il repartira comme il est venu, avec une grande discrétion.

Terminons en rappelant qu'il existe une centaine de souches de pigeons, du pigeon paon au pigeon voyageur. Chez ces derniers, citons le « culbutant » qui fait des pirouettes en volant, le « cravaté » avec ses plumes frisées, le « carrier de Perse » aux fortes morilles, le « messenger de Beyrouth » et, plus fin, le « messenger Liégeois ».

Il existe enfin une fête du pigeon à la Sainte Catherine, car en 1949, les colombophiles ont choisi comme patronne Catherine Labouré, la petite sœur de la chapelle miraculeuse de la rue du Bac : jeune, elle s'occupait à merveille des pigeons de la ferme paternelle.

3-3- NOTE sur la famille des MONTMORENCY, Seigneurs de CHANTILLY.

par Pierre PETIT.

La visite très intéressante faite le 17 mai 06 au château de Chantilly par le groupe généalogique Centralien nécessite de replacer ce lieu dans le cadre de la grande famille des MONTMORENCY, puis CONDE qui ont joué une grande place auprès de nos rois depuis les Capétiens.

L'origine à peu près certaine de cette famille commence à BOUCHARD, seigneur de Bray-sur-Seine à l' époque des souverains carolingiens aux environs de l'an 950 (voir arbre généalogique joint) dont le fils BOUCHARD II dit le Barbu est le premier seigneur connu de Montmorency où existait une tour fortifiée et où il s'installa en accord avec les premiers capétiens.

A partir de cette époque, les Montmorency ont été pratiquement pendant sept siècles au coté de la monarchie française qu'il ont servi à des titres divers dans les plus hautes fonctions : connétables, maréchaux, amiraux, gouverneurs de provinces.

Toujours dans les grands événements, ils étaient là pour défendre leur souverain.(Bouvines, Crécy, Formigny, Marignan).

Le plus connu et le plus illustre d'entre eux est évidemment Anne de MONTMORENCY, Maréchal de France, connétable, gouverneur du Languedoc ami d'enfance et familier du roi François Ier. C'est lui qui a fait construire par Jean BULLANT dans le style Renaissance le château d'ECOUEN (actuellement Musée de la Renaissance) et le petit château de Chantilly seul monument restant de cette époque , le grand château ayant été détruit à la révolution et remplacé par le château actuel édifié au 19^{ème} siècle par le duc d'Aumale et accolé au petit château .

Malheureusement, la famille a été endeuillée par un drame, l'exécution à Toulouse du dernier des Montmorency, Henri II, gouverneur du Languedoc, petit-fils du précédent, qui conspirait contre Louis XIII et Richelieu.

C'est à ce moment que toutes les propriétés des MONTMORENCY sont passées à la branche cadette des BOURBON, les CONDE par le mariage de Charlotte de Montmorency, soeur de Henri II de Montmorency, avec Henri II de Bourbon Condé. Leur fils sera le grand Condé, capitaine illustre, qui s'illustra à Rocroi contre les Espagnols au début du règne de Louis XIV.

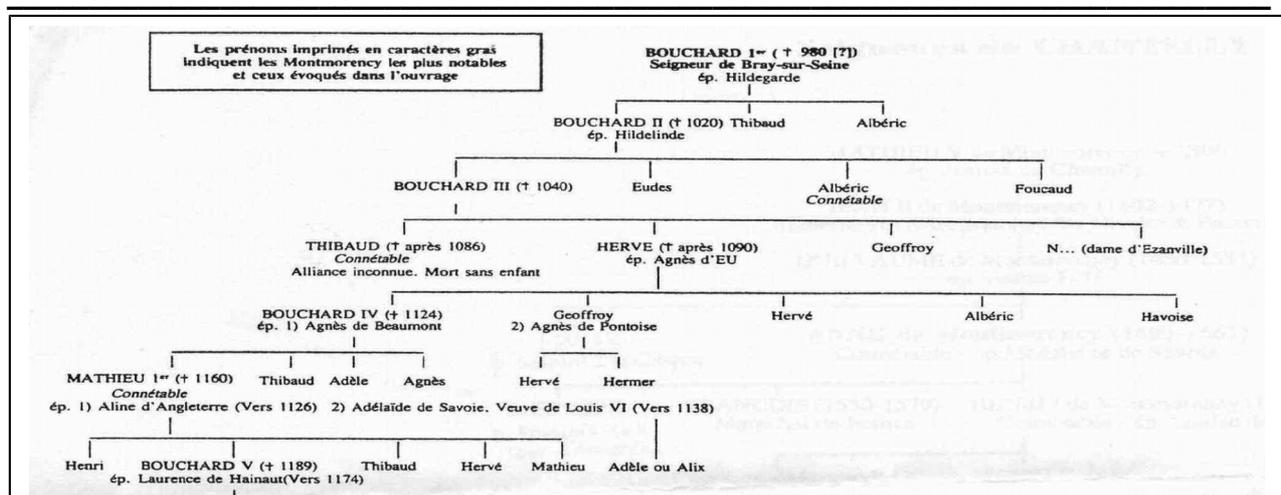
C'est à Chantilly, où le grand Condé recevait Louis XIV, que se situe l'épisode de Vatel se suicidant à cause du retard de l'arrivée du poisson !

Il faut noter aussi dans cette famille, le grand Turenne également arrière petit-fils de l'illustre connétable Anne (voir arbre généalogique)

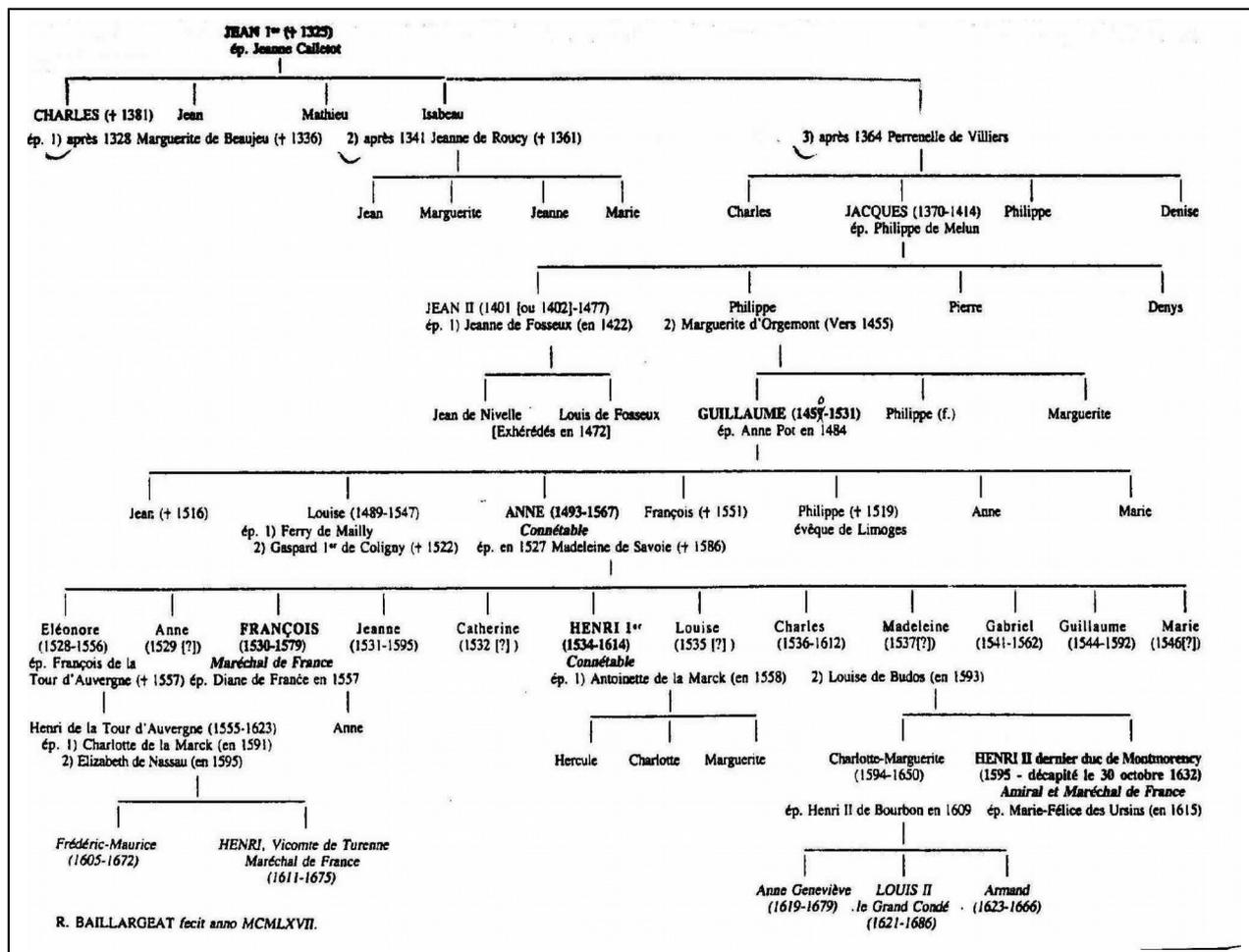
La fin de cette histoire est plus triste car le dernier descendant des Condé est le duc d'Enghien fusillé, par Bonaparte dans les fossés de Vincennes.

En final, c'est le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe et filleul de l'avant dernier Condé qui recueillera l'héritage et fera don de Chantilly et de ses collections à l'Institut de France.

Bibliographie Les Montmorency, Grandeur et déclin. Auteur Françoise Kermina. Ed. Perrin



DESCENDANCE de JEAN 1^{er} de MONTMORENCY



Le Château de Chantilly appartenait à l'origine aux MONTMORENCY

3-4- L'IMPLEXE

3-4-1 Quelques remarques préalables

par Henri DUCHÂTEAU

Notre camarade Pierre RENAUD nous envoie les réflexions que lui suggère le dernier numéro de « Vive nos ancêtres » à propos de l'implexe, ajoutant ainsi sa contribution à un sujet « inépuisable », surtout si les mots et les concepts ne sont pas les mêmes pour tous. "Vive nos Ancêtres" a l'ambition d'éviter les dialogues de spécialistes utilisant quelquefois un langage trop ésotérique. Nous espérons clarifier le débat pour rendre ainsi service à tout le monde

On pourrait lancer un "halte au feu" et refermer ce dossier laissé dans la confusion, ou, au contraire, demander à chacun d'employer un langage compréhensible.

**"Ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement
Et les mots pour le dire, viennent aisément" .**

Il semble indispensable pour cela de clarifier quelques concepts simples :

1° **L'implexe concerne une seule personne** dont on recherche les ascendants directs. On constate souvent qu'elle peut descendre plusieurs fois du même ancêtre. C'est le phénomène de l'implexe. A la nième génération on devrait avoir un nombre d'ancêtre théorique $A = 2^n$, qui n'est en réalité que $a < A$.

On peut mesurer l'implexe de plusieurs façons. Le texte de Pierre RENAUD utilise une formule qui correspond le mieux à l'intuition que l'on a du phénomène.

$$I = (A-a) / A$$

Cette formule mesure le manque d'ancêtres par rapport à la valeur théorique (qui conduit à une croissance exponentielle du nombre d'ancêtres, impossible dans la réalité). Elle a une valeur nulle quand il n'y a aucun cas d'implexe et tend vers 1 (100%) quand le nombre d'ancêtres réels "a" baisse vis à vis du nombre théorique "A". On peut donc réaliser, pour chaque personne, une courbe en S de I en fonction de n générations.

Par analogie au fait que, à la génération "n", le nombre théorique d'ancêtres, "A" est égal à 2^n , on écrit que le nombre réel d'ancêtres "a" est égal à $(2-e)^n$, "e" étant un facteur réducteur.

Le rapprochement avec la population française ou européenne vers l'an 1000 a conduit Pierre RENAUD à donner au **facteur réducteur "e"** valeur de l'ordre de 0,3.

La formule statistique du nombre réel d'ancêtres est alors pour les Français $(1,7)^n$ au lieu de 2^n . Statistiquement, tout se passe comme si on n'avait en moyenne que 1,7 père et mère au lieu de 2.

2° **La parenté entre deux personnes** recherche leur ancêtre commun.

Le degré de parenté se mesure en comptant le nombre de générations entre la personne P1 et l'ancêtre A et le nombre de génération entre l'ancêtre A et la personne P2. Ces deux chiffres peuvent être cités l'un derrière l'autre, s'il y a disparité entre les deux cotés (méthode de l'Eglise) ex : parenté du 4^{ème} et 3^{ème} degré, ou ajoutés pour en faire un total un peu moins "parlant" (méthode légale) ex : parenté au 7^{ème} degré.

3° **La consanguinité** est un concept qui dépend des usages civils ou religieux, fluctuant selon les lieux et les époques. Ce concept définit l'interdiction de contracter mariage entre 2 personnes ayant une parenté forte. Il a pour but d'éviter les endogamies souvent néfastes pour la santé. Quand on voit les dérapages actuels sur les mariages des homosexuels, on est en droit de penser que cette notion risque de perdre un peu de sa pertinence.

Comme on le voit, on peut très bien **être parents et ne pas être consanguins**.

3-4-2 A PROPOS DE L'IMPLEXE

par Pierre RENAUD

Voici les réflexions de Pierre RENAUD

Pour ma part, parmi les définitions, je préfère celle qui porte sur la nième génération d'ascendance plutôt que sur l'ensemble des générations confondues et sur le quotient $A - a / A$.

Je suis d'accord avec la remarque de Jean-Noël Fines sur le minimum d'ancêtres.

Elle conduit au théorème que nous avons évoqué avec Yves Gobillard :

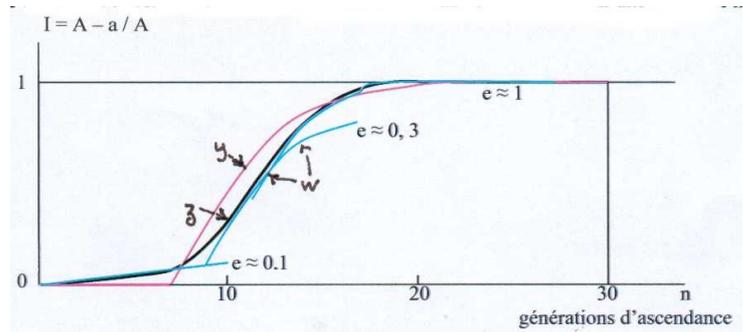
Quand, dans un arbre généalogique complet, la nième génération d'ascendance, au lieu des 2ⁿ ancêtres théoriques, on n'a que 2^p ancêtres, il y a implexe dans l'ascendance et au cours de cette ascendance la parenté canonique est descendue à une valeur inférieure ou égale à p.

Si on applique ce théorème à la 10^{ème} génération d'ascendance d'Alphonse XIII où 2^P = 111, on obtient p = 3,5. La parenté canonique 3 correspond à cousins issus de germains.

J'aimerais connaître d'ailleurs cette ascendance d'Alphonse XIII donnée par Durye, car j'ignore s'il y a des cas d'implexe bancal selon J-C Vincent et comment ils sont traités.

Concernant mon article, je concède que la modélisation à un seul paramètre est trop élémentaire pour être trop étendue en nombre de générations. A un seul paramètre (courbe rouge y) elle n'a comme intérêt que de donner une approche de la forme d'une courbe d'implexe réelle lissée (courbe noire z).

Dans ma définition de l'implexe, celle-ci évolue, en abscisse de n = 0 à n = 30, et en ordonnée de 0 à 1. C'est une courbe partant « tangente » à l'axe des n, asymptotique à la droite I = 1 dont elle est déjà très proche dès n = 15 avec, dans l'intervalle, une inflexion à tangente élevée pour une valeur de n variable.



Pour une meilleure modélisation, il faut recourir à plusieurs paramètres (courbes vertes w) au cours de l'ascendance ou mieux à un paramètre e = f (n).

Aux ascendances élevées, e peut atteindre la valeur e = 1 qui correspond au nombre d'ancêtres constant qu'évoque Jean-Noël Fines.

Le cas e >1 n'est d'ailleurs pas exclu. Il s'impose même à l'origine de l'espèce pour retrouver le problème de l'oeuf et de la poule ! A quelle valeur de n ? 100.000 ? 1.000.000 ?

Qui pourrait répondre ?.

3-4-3 UN CAS RÉEL POUR ESSAYER d'Y VOIR PLUS CLAIR par Henri DUCHÂTEAU

Sans faire référence à des personnages célèbres, il se trouve que ma famille présente également un implexe important résultant d'une situation assez fréquente dans la campagne il y a 2 siècles : Des frères et sœurs d'une famille se marient avec des sœurs et frères d'une autre famille.

Au début du 19^{ème} siècle résidaient dans un village, 2 familles nombreuses avec 15 enfants B. et 9 enfants D. Ces deux familles étaient rivales, et s'opposaient parfois brutalement.

Après la mort du chef de famille B. en 1821, ce fut un raz de marée de mariages entre les 2 familles.

Etait-ce en réaction contre la rigidité des parents ? :

On l'a dit, mais est-ce la vérité ?

En 1824 Marguerite B épouse Jean-François D.

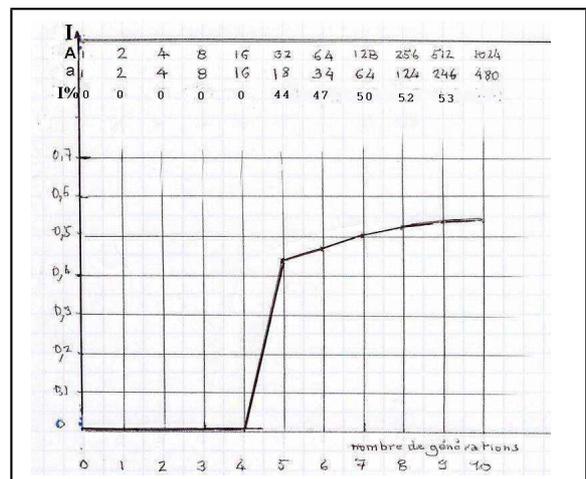
On jugea ce mariage comme s'il avait "bravé un interdit"

Les autres frères et sœurs suivirent cet exemple.

En 1826 Michel B. épouse Clémentine D. :

En 1830 Antoine B épouse Marie-Louise D

En 1831 Sophie B épouse Amédée D.



En1832 Hippolyte B épouse Henriette D.

Or plus tard, leurs descendants se marièrent entre eux et je descends de ces 5 mariages.

J'ai donc reconstitué le tableau de l'article de Pierre RENAUD pour ma famille et voilà ce que cela donne pour les 10 premières générations. On voit une hausse brutale à la 5^{ème} génération, avec une petite dérive qui continue pour les générations remontant dans le temps.

Pour les générations 9 et 10, on a estimé que les ancêtres inconnus n'avaient pas de liens familiaux. Ils sont 16% en génération 9 et 30% en génération 10. Il est donc probable que la courbe est plus élevée pour ces 2 dernières générations. Estimons à 400, le nombre d'ancêtres à la génération 10. Ce chiffre de 400 ancêtres correspond à un facteur réducteur "e" de 0,18 environ. Il est inférieur au chiffre moyen calculé par Pierre RENAUD.

Voir à ce sujet le regroupement des articles traitant cette question réalisé par André DENIS sur le CD "Vive nos Ancêtres" dans les "Thèmes étudiés" à la rubrique "Implexe".

Revenant aux concepts évoqués au début de cet article, les parentés sont ici élevées parce que multiples et cependant il n'y a pas de consanguinité exigeant des dispenses canoniques.

Cet exemple montre sur un cas réel les différences entre "implexe", "parenté" et "consanguinité", ce qui était le but de cet ajout personnel pour la compréhension de la vaste question de l'Implexe.

Un exemple vaut mieux qu'une longue explication théorique portant souvent sur des cas relativement rares, qui obscurcissent la compréhension globale.

3-5- LE SERVICE HISTORIQUE DE LA MARINE A BREST.

Renseignement aimablement communiqué

par Jean-Pierre LARREUR.

Un service public.

Le service historique de la marine à Brest est, avec les services de Vincennes, Cherbourg, Lorient, Rochefort et Toulon, l'un des six échelons du service historique de la marine, organisme rattaché, au sein du ministère de la défense, à l'état-major de la marine.

Le Service d'archives et la bibliothèque historique en sont les deux composantes complémentaires.

L'adresse en est : 4, rue du commandant Malbert (à l'angle du premier bassin du port de commerce) BP n°46 – 29240 BREST ARMEES.

Téléphone : 02.98.22.05.39 – Télécopie : 02.98.22.04.89

La salle de lecture du service historique est ouverte gratuitement du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 00.

Le service historique accueille lecteurs et chercheurs, les guide dans leurs recherches et leur communique les archives, ouvrages, périodiques et documents iconographiques qu'ils peuvent consulter. Il effectue les recherches utiles à l'administration et, dans la mesure du possible, celles qui lui sont demandées par correspondance à titre privé (à l'exception des recherches généalogiques). Il participe à l'action culturelle (expositions ...) et dispose d'un service éducatif.

Une bibliothèque prestigieuse

Née avec l'Académie de marine (fondée à Brest en 1752), la bibliothèque renferme plus de 30 000 volumes, dont les plus anciens furent imprimés à la fin du XVe siècle.

Si la majeure part des ouvrages édités entre le XVe et le XVIII^{ème} siècle a trait à la marine et, plus généralement, à la mer (histoire, législation, sciences et techniques, voyages et explorations, etc.), d'autres concernent la théologie, la philosophie, les sciences naturelles, les mathématiques, l'astronomie, l'architecture, la littérature, la géographie, l'histoire, les sciences physiques, chimiques et médicales... Les volumes imprimés au XIX^{ème} siècle traitent, pour l'essentiel, de l'histoire générale, maritime et régionale.

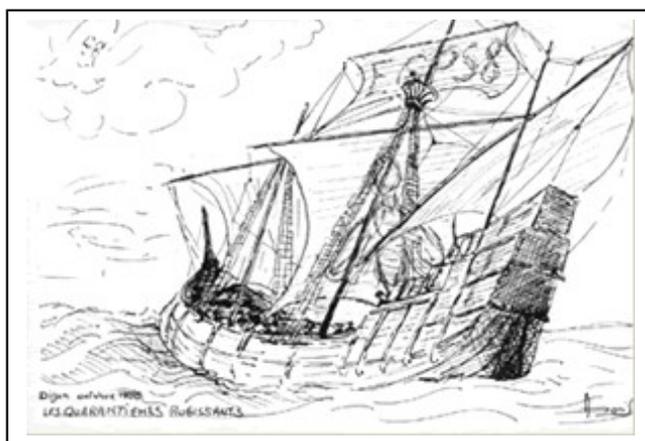
La bibliothèque de Brest s'enrichit chaque année de plusieurs centaines d'ouvrages consacrés principalement à l'histoire (maritime, militaire ou coloniale, générale, régionale ou locale), aux « cinq marines » (de guerre, de commerce, de pêche, de plaisance et scientifique), aux diverses sciences et techniques liées à la mer, à la géographie et aux voyages.

Un important ensemble de manuscrits (plusieurs milliers de pièces) concernant, pour la plus grande part, l'histoire maritime et régionale du XVIIe au XIXe siècle et plusieurs centaines de publications périodiques (depuis le XVIIe siècle) viennent encore renforcer l'intérêt de ces collections.

Trois siècles d'archives.

Les millions de documents conservés (environ 7 000 mètres linéaires) sont le reflet de l'histoire maritime et de l'activité des gens de mer depuis plus de trois siècles.

Parmi ceux-ci, la correspondance échangée entre les autorités maritimes, locales et nationales, les archives produites par les services implantés dans l'arrondissement et par les forces navales, les archives des classes puis de l'inscription maritime des côtes nord et ouest de la Bretagne, les archives du bagne de Brest...



Le service des archives de Brest assure aujourd'hui la gestion des archives produites par quelque 170 services, établissements, organismes, forces navales et aéronavales, implantés en Océan Atlantique et Pacifique.

Les archives de la marine sont ouvertes au public dans les mêmes conditions que les archives nationales ou départementales (loi du 3 janvier 1979 sur les archives et décret du 3 décembre 1979 relatif aux archives de la défense).

Les autres services historiques de la marine.

Vincennes

Château de Vincennes
B.P. no 112 - 00481 ARMEES
Téléphone: 01.43.28.81.50
Télécopie :01.43.28.31.60

B.P. n' 31 - 50115 Cherbourg armées
Téléphone : 02.33.92.65.07
Télécopie : 02.33.93.80.62

Lorient

Enclos de la Marine
rue de la Cale Ory
B.P. n' 4 - 56998 Lorient armées
Téléphone: 02.97.12.41.92
Télécopie : 02.97.12.41.57

Rochefort

4 rue du Port
17300 Rochefort
Téléphone : 05.46.84.32.72
Télécopie : 05.46.84.32.95

Cherbourg

57 rue de l'Abbaye

Toulon

Impasse de la Corderie
B.P. no 45 - 83800 Toulon armées
Téléphone: 04.94.02.08.13
Télécopie : 04.94.02.15.08

Une pensée de Marcel ACHARD

Il n'y a qu'une chose de certaine dans la vie, c'est qu'on la perdra.

4- LE COIN DES CURIEUX

4-1-LÉGENDES D'AUVERGNE : Le Diable

par Henri POURRAT

Henri POURRAT, vieux complice de notre bulletin depuis quatre ans avec la suite des légendes d'Auvergne, nous parle aujourd'hui du diable. Nos ancêtres en avaient peur, surtout qu'on le voyait grimacer sur les chapiteaux de l'église. Mais quand ils parlaient de lui, s'était souvent pour s'en moquer, comme se paysan matois et rusé.

LA RÉCOLTE BIEN CHOISIE

Il y avait une fois un pauvre paysan qui avait plus d'idée que de sous. Vous avez entendu réciter ce vieux conte.

Vous savez comme il fit affaire avec le diable, lui prit à bail une métairie dont l'autre venait d'hériter; et le diable voulut pour la première année toute la récolte que porterait le champ.

Il laissait généreusement au métayer ce qui serait en terre !

Bon, bien, c'est entendu. Le paysan sema des carottes. Et le diable put récolter toute la feuille.

L'année d'après, le diable voulut ce qui serait en terre.

Cette année là, le paysan planta des choux ...

Seulement, ce qui vint ensuite, on le conte ici d'autre façon.

Le diable, deux fois capot, se dit qu'il ne viendrait jamais à bout de passer le paysan en astuce.

- *Voilà, fit-il, je veux ma métairie.*
- *Mais, monsieur, nous avons un bail.*
- *Bail ou pas, je la veux !*

Reste qu'il y avait papier signé.. Et le diable est tenu par les contrats, malgré ses cornes !

Pour rompre le bail, il lui fallut consentir à verser un dédit.

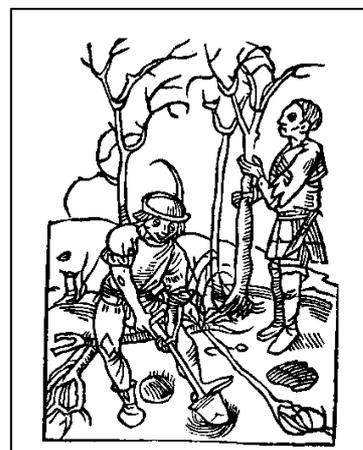
*- *Eh bien. dit le paysan, je ne vous demande sur le champ d'en haut qu'une récolte, une seule. Monsieur, vous ne reprendrez la métairie que quand ma récolte sera venue.*

- *Passe pour une récolte. Quand tu l'as ramassée, le bail prend fin et la métairie me revient.*
- *Comme vous dites, monsieur. Signez-moi le papier.*

Ils signent. Tout est en règle. C'était la Saint-Martin, le jour d'où part l'année pour les métayages et fermages. Le paysan sème à son compte.

Au mois d'avril, cependant, le diable, curieux, vient voir ce qu'a semé le bonhomme. Des feuilles vertes sortaient de terre.

- *Dis-moi un peu, qu'as-tu mis là ?*
- *Monsieur, j'ai mis des glands, ma récolte sera de chênes.*



4-2 AUJOURD'HUI, nous sommes des AÏEULS, DEMAIN, nous serons des ANCÊTRES

par André DENIS

NOUS SOMMES DES RESCAPÉS !

Article aimablement emprunté à Jean-Claude BREUGNON, Président de l'Union Fédérale des Retraités des Banques (U.F.R.B.). Bulletin n°224 d'avril 2006.

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope et avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselle, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, avant les chemises sans repassage et avant que l'homme marche sur la Lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent. Le *fast food*, pour les Anglais, était un menu de carême et un *big mac* était un manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental, pas de télécopie, ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les Pampers. Nous n'avons jamais entendu parler de modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine à écrire électronique, ni de jeunes garçons portant une boucle d'oreille.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite et une souris était de la nourriture de chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, pas sur les toits. Un site était un point de vue panoramique, un cédérom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches et une cassette servait à ranger les bijoux. Un téléphone cellulaire aurait été installé dans un pénitencier. Le rock était une matière géologique, un gay (prononcer gai, en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et "made in Taiwan" était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race robuste et vivace. Quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier, pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir su sauter le fossé, entre nous et la génération d'aujourd'hui.

D'ailleurs, nous sommes prêts à recevoir quelques euros par courrier électronique. Grâce soit rendue à Dieu, nous sommes toujours là.

Nous sommes, après tout, un bon cru...

4-3- CURIOSITÉS DES REGISTRES PAROISSIAUX

4-3-1 Une trouvaille

par Jacques LAPEYRE

Ci dessous un acte de décès trouvé sur le blog de Geneanet

On le sait, les actes de décès sont souvent très laconiques avant le XIXème siècle. Il est exceptionnel d'y trouver la cause de la mort. Dans le cas présent, celle-ci avait dû choquer tellement de paroissiens, que le curé du village s'est senti dans l'obligation de s'en faire l'écho au travers de ses registres...

En sus d'être particulièrement difficile à supporter, cet acte nous laisse deviner les difficultés de vie de l'époque, quand la médecine n'en était qu'à des balbutiements qui nous laissent pantois aujourd'hui :

Décès de Claudine Barnod, 14 Mai 1754

L'an mille sept cent cinquante quatre le quatorze Mai est morte et le jour suivant a été enterrée au cimetière de la paroisse Claudine Barnod veuve de Bernard Colloud âgée de soixante ans munie des sacrements plusieurs fois pendant la maladie qui la prendra l'avenir aussi bien par le passé et le présent ayant eu une tumeur depuis 1747 au ventre et à coté et qui est resté toujours la même, le ventre lui sauta et les boyaux sortirent par cette rupture au dessous de la dite tumeur.

Le 8 septembre 1747 ses parents firent appeler le même jour le docteur Dessaix habil chirurgien de Thonon qui après avoir examiné et lavé pendant plus de deux heures de suite les boyaux et jugea pas a propos de les faire rentrer dans le ventre. Quelques jours après cette pauvre femme fit appeler Marie Dubouloz de cette paroisse et lui fit agrandir le trou avec des ciseaux et les lui remis dans le ventre et fit ensuite une couture à la peau du dehors pour les empêcher de sortir de nouveaux mais la nuit suivante la pauvre défunte senti cette rupture se rouvrir le fil de la couture se cassa et les boyaux sortir derechef qui depuis le sont toujours sauté hors de sont ventre, les portants pliés dans ses linges quelle avoit soin de blanchir elle même pour le faire dans une grande propreté.

Le second juillet 1748 les dits boyaux furent compris sont tous les excréments solides et autres, ne sortirent que par ce trou par le moyen de ces boyaux rompus, pendant leur..... elle fesoit encore de petits ouvrages, venoit régulièrement aux offices jusqu'à 14 jours avant sa mort quelle fut alité et ce qu'il y a de plus surprenant, est qu'a la nourriture n'étoit que du pain de Perette d'avoine et orge et quelques gouttes d'eau avec du sel et peu de graisse qui fait toute la soupe des pauvres gens de ce pays dont elle étoit du nombre, tant ce que dessus est très véritable et a été vu par un grand nombre de personnes et surtout de je soussigné entre les mains de qui elle soupira en lui faisant la recommandation de l'âme et mourut en disant que rien ne lui fesoit de peine sauf de n'avoir pas assez souffert pour les péchés en foi de quoi je vais signer

Ainsi est signé Germain Curé

4-3-2 (SUITE 1)

par Jean-Pierre LARREUR

qui nous envoie deux extraits d'état civil transmis par un sien cousin qui habite et chasse l'ancêtre dans le Finistère.

Jean-Pierre ajoute : « Je découvre là, qu'avant le calendrier républicain institué en 1793, mais qui partait du 27 septembre 1792, on datait des années « de la liberté », la première étant 1789. »

PLOUENAN : Baptême et Première Communion.

Le six janvier mil sept cent soixante, je soussigné recteur de la paroisse de Plouénan, ay suppléé, les cérémonies de Batpième à un noir que j'avais chez moy depuis le seize juillet mil sept cents cinquante sept, que j'ay instruit dans la religion Chrétienne, et que j'avais batizé le sept juillet dernier à la maison dans la crainte qu'il ne mourut d'une hémorragie qui luy durait depuis environ dix sept heures. Il a été, présenté par Messire Paul Gabriel MESGUEN , prêtre de cette paroisse et Marguerite Gébra, et nommé Paul Gabriel.

Ce noir né à la cote de Guinée appartient au Sr Pierre François Mélipant Beauregard, Lieutenant des frégates du Roy, cy devant Capitaine du Corsaire La Sauterelle de Brest, pour luy avoir été donné par le Capitaine du navire Irlandais Le Cumberland nommé Henry Berkirit, pris par Ledit Corsaire comme il parait par la déclaration qu'en fit Ledit Sr Mélipant Beauregard au Greffe de Lamirauté de Brest le 14 juillet 1757.

n'avait point été batizé auparavant, n'étant instruit d'aucune religion et peut avoir environ vingt ans, il avait été déclaré sous le nom de Télémaque, il a fait ce jour sa première communion : en foy de quoy je signe avec le susdit prêtre, son parain, la marraine ne sait pas signer.

Paul G. Mesguen Fltre

J.C.Haouel Recteur

Paroisse ST-MATHIEU – MORLAIX Registre baptêmes Mariages 1792

Comme la loi n'a pas prévu les cas de mariage des volontaires nationaux soldés et que nous n'avons ni le droit d'en empêcher, ni celui d'y consentir, M. Le Curé de St-Mathieux peut marier le nommé rolland lemillac Grenadier au 1er Bataillon s'il le juge à propos, n'ayant aucune raison de m'y opposer et cherchant au contraire à satisfaire d'honnêtes gens comme lui.

à Morlaix le vingt quatre juin 1792.

l'an 4e de la liberté

sign, Baraud

Capitaine

4-3-3- Les ÉTRANGES PRÉNOMS des BATELIERS du NORD-PAS DE CALAIS

par André HOUYEZ.

Population semi-nomade, les bateliers des siècles derniers "voyaient du pays", contrairement à leurs cousins des villes ou des champs. Cela les conduisait-il à se gausser des "terriens" et des institutions ? La question se pose quand on découvre les étranges prénoms dont

ils s'affublaient devant les scribes de l'Etat Civil, ou les curés sous l'Ancien Régime, altérations phonétiques ou orthographiques mises à part. Qu'on en juge plutôt. Leur imagination n'avait rien à envier à celle de nos contemporains.

Prénoms masculins Prénoms féminins

Adorateur	Adélia	Mère
Agapite	Alzire	Mirsa
Alidor	Almaria	Pacifique
Bien	Aménaïde	Placidine
Bona	Ariette	Polomie
Cléophas	Ancienne	Rufine
Eléodore	Armense	Uranie
Emir	Arsène	Védastine
Euriale	Emerie	Ypoline
Géry	Euphrosine	Zéa
Hecquemont	Eurfeulde	Zélanie
Léante	Fanie	Zélie
Léména	Fédeline	
Léocadil	Fleure	
Livin	Fleurentine	
Marie Anne	Frémence	
Numa	Hectoria	
Octor	Henrie	
Onulphe	Hirsilie	
Orsélie	Hunégonnde	
Palmyr(e)	Joachine	
Philocanne	L'Haurentine	
Vismar	Lidie	
Zéphir	Linédile	

4-3-4 (suite)

par André HOUYEZ

Deux curiosités encore, relevées sur les **registres paroissiaux de Merville (59)**.

Le 8 novembre 1725, Nicolas H....., batelier de son état, se marie. On peut imaginer l'œil soupçonneux du curé captant le sourire en coin du père de Nicolas, également batelier, déclinant ses prénoms : Gaspard, Melchior, Balthazar....

Marie Anne C..... est le *fil*s de feu François batelier de son vivant. Certes, Marie figure couramment dans des prénoms masculins, tel Jean-Marie, et l'Histoire a perpétué la mémoire d'Anne de Montmorency, connétable de France.

Mais associer ces deux prénoms pour un garçon n'est pas chose très courante ! Ce n'est pas fini. Le 10 janvier 1711 Marie Anne C..... prendra pour femme la demoiselle W..... prénommée non ? si ! ... Marie Anne.

Une pensée de Jean-Jacques ROUSSEAU sur la vie...

Qu'ai-je éprouvé durant cet espace qui méritât mon attachement ?

Dépendances, erreurs, vains désirs, indigences, infirmités de toute espèce, de courts plaisirs et de longues douleurs, beaucoup de maux réels et quelques biens en fumée.

Ah ! sans doute vivre est une douce chose, puisqu'une vie aussi peu fortunée me laisse pourtant des regrets.

4-4 UNE FACTURE DÉTAILLÉE... dénichée par un camarade modeste non identifié

Cette facture, datée de mars 1841, a été établie par un peintre, sculpteur et décorateur dénommé Lestisse, chargé de la réfection des statues dans l'église de Lanviouze, Finistère.

Tout, jusqu'à l'erreur dans l'addition, est authentique,

Le document se trouve à la Bibliothèque nationale de Paris.

Pour avoir descendu le grand Bon Dieu de dessus le maître-autel, l'avoir lavé et nettoyé :	14f.10 sous
Pour avoir fait un nouveau râtelier pour St Louis et l'avoir lavé par devant et par derrière :	3 f.10 sous
Pour avoir mis un nouveau bras à St Etienne, lui avoir blanchi le nez et fourni une calotte pour cacher le trou qu'il avait sur la tête :	3 f. 3 sous
Pour avoir corrigé le Pater Noster et lui avoir fait et fourni une main, un bras, deux pieds et avoir peint et nettoyé toutes les figures :	18 f,
Pour avoir peint et nettoyé St Jean et son mouton et lui avoir placé une corne sur le côté gauche :	5f.
Pour avoir lavé la Ste Vierge et lui avoir refait un enfant Jésus et un bras gauche :	24 f.
Pour avoir remis au St Esprit une queue neuve et avoir refait un nouveau chapeau à St Joseph :	24 f.
Pour avoir fourni les cordes pour pendre les Sts Anges au-dessus de l'autel :	5 f.
Pour avoir ôté les vieux yeux des douze apôtres et les avoir remplacés par des neufs :	6 f,
Pour avoir peint une ceinture, mis un bras et une trompette à l'ange qui est au-dessus de la chaire :	7 f. 8 sous
Pour avoir lavé et nettoyé, St Isidore, Ste Barbe, St Nicolas et Ste Cécile avec son violon et leur avoir fourni tout ce qui leur manquait :	20 f. 3 sous
Pour avoir fait un diable tout neuf, l'avoir placé sous les pieds de l'archange St Michel et les avoir peints tous les deux :	45 f.
Pour avoir détruit la grande fleur de lys, pour avoir varloqué le derrière de St Louis et de Charlemagne qui ne voulaient pas entrer dans leurs niches, les avoir peints et décorés tous les deux :	45 f.
Ce qui donne un total de	186 f 4sous

4-5 LE LIVRE DES RECORDS

par Jacques LAPEYRE

Dans ma généalogie collatérale, j'ai trouvé un couple qui tient sans doute un triste record.

Joseph COMARIN et Jeanne LAPEYRE de Crévoux (05) ont eu entre 1835 et 1850 **13 enfants dont 12 sont morts** en bas âge (entre un jour et 4 ans).

Une seule fille Julie COMARIN est arrivée à l'âge adulte elle s'est mariée et a eu de 1868 à 1875, **6 enfants dont 5 sont morts** en bas âge; seul un fils a survécu.

Rajoutons que Julie COMARIN est décédée à 27 ans 3 mois après la naissance de son seul fils survivant.

Une pensée de Elbert HUBBARD

Ne prenez pas la vie trop au sérieux, de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant..

5- LE COIN DES ÉCHANGES

5-1- A PROPOS des RECHERCHES sur INTERNET par Jean-Charles BASTIEN

Je lis les communications concernant Internet. Il est certain que la gratuité présente de nombreux avantages, cependant la mise de quelques sous dans ses recherches peut être très payante.

Par exemple l'adhésion à **Geneanet** (www.geneanet.net) fait de vous un client privilégié ce qui peut faciliter grandement les recherches grâce à la possibilité de faire des recherches par couple, ce qui est très efficace en particulier en généalogie descendante, des recherches par prénom et nom, ce qui diminue le nombre de réponses et des alertes et alertes croisées, ce qui permet d'avancer très vite.

Dans l'esprit des échanges, le site de la cybergénéalogie est très intéressant , (www.cybergenealogie.com/cailgeo/fr) car il permet d'accéder à un très grand nombre de Gedcoms et à un processus d'alertes. Il faut simplement adhérer en communiquant ses données.

En ce qui concerne le site des Mormons, (www.familysearch.org) l'accès est très facile et je ne comprends pas les réticences émises dans votre article. Le seul reproche est le manque total de données dans certaines régions. En Lorraine, pas de problèmes.

Pour la langue anglaise, lorsque l'on sait que "first name" est le prénom et "last name" le nom de famille, on a tout compris... C'est un des rares sites qui a compris que le prénom précédait le nom !!! (NDLR. On prétend par ailleurs que la langue française est logique !)

Un autre petit site qui peut présenter de l'intérêt : <http://www.gerelli.org/book.htm>
"Le Bookmark des sites web des généalogistes francophones par Bruno Gerelli"

Geneabank revient rapidement très cher et n'est pas aussi fiable que les AD puisqu'il s'agit de relevés amateurs. Si le site est gratuit pour certaines associations il s'agit en général d'un échange.

5-2- A PROPOS DE L'IMPLEXE

Une info anecdotique, Jacques LAPEYRE a son site perso aujourd'hui en 2ème position de l'affichage Google "implexe", il fait donc rétrograder son propre club, ce qui n'est pas gentil comme le souligne un de nos membres...

NDLR. Ceci monte que le CGDC est actif et fait des émules, alors le but est atteint.

5-3-A PROPOS DU BULLETIN n°44

De Jean-Charles BASTIEN :

Mes félicitations pour le dernier bulletin toujours aussi intéressant.

De Roger BLOT

J'ai reçu avec plaisir le bulletin papier du CGDC, je t'en remercie, et je compte venir le 7 décembre chez les Vikings !

NDLR. Bravo, Roger. Je crois me rappeler que tu avais autrefois proposé de traiter ce sujet, et on compte sur toi pour donner la réplique à notre camarade PETIT le 7/12.. A commencer par la généalogie de la reine Anne de Kiev, la femme d'Henri 1^{er}.

De Jean-Pierre LARREUR.

Je n'ai que très peu de temps à consacrer à la généalogie, et en particulier à la lecture du très intéressant bulletin du C.G.D.C. ; j'attends d'avoir des moments, où je suis sûr d'être tranquille pour le savourer en toute quiétude...

De J.Yves MORLOCK, qui règle sa cotisation : « *Et Bravo pour le bulletin !* »

D'Etienne PELLETIER

J'ai beaucoup apprécié le récent envoi de « Vive nos ancêtres » qui montre la vivacité et le dynamisme de toi et de nos camarades qui le conservent malgré l'âge qui s'avance pour certains. N.D.L.R Il avance même pour tous, et au même pas !...

De François PERRARD :

« *Bravo pour la qualité de ce Cercle auquel je suis fier d'appartenir !* »

5-4- REÇU PAR INTERNET.

De Marc BLACHERE

114, avenue Anatole France à 94600 Choisy-le-Roi

* Tél : 01.48.52.75.10 / 06.80.73.06.34 ou i-mel : macblac@wanadoo.fr

Bonjour monsieur,

Ayant trouvé vos coordonnées sur le bulletin du club de généalogie des Centraliens accessible sur le net, je me permets de me tourner vers vous à propos d'une recherche.

Je travaille actuellement sur l'histoire de ma commune Choisy-le-Roi. Celle-ci fut naguère très industrielle. Parmi de nombreuses entreprises, existait une verrerie - cristallerie qui a dû fermer au début des années 60. Lors d'une première recherche de sources effectuée sur le net voici quelques mois, j'avais trouvé une page relative à cette entreprise issue d'un numéro de votre bulletin. L'un de vos camarades y narrait quelques aspects de cette verrerie - cristallerie dont, si je me souviens bien, son père (ou en tout cas un très proche parent) avait été le directeur. Par une très regrettable inadvertance, il semble que j'ai éliminé la copie que j'avais fait de cette page où figurait bien évidemment le nom de votre camarade.

Je ne parviens pas à retrouver cette page (sans doute oubli du mot-clé qui joua comme un sésame). Pourriez-vous m'y aider et me mettre en relation avec votre camarade qui est sans doute susceptible de me dire des choses fort intéressante sur cette entreprise ?

Avec mes vifs remerciements, Je vous prie d'agréer mes salutations les meilleures..

M.B.

5-5 CHANGEMENTS DE COORDONNÉES

Henri DUCHÂTEAU vient de passer à l'ADSL avec dégroupage total chez Club-Internet.

Jusqu'à présent tout semble très bien fonctionner.

Son adresse i-mel est maintenant henri.duchateau@club-internet.fr

Roger le MASNE n'est plus sur Numericable. Son adresse courriel est désormais

roger.lemasne@cegetel.net

Michel LARVOIRE nous signale que son adresse courriel est désormais

Michel.larvoire@chello.fr

Jacqueline et Jean MALLARET ont déménagé le 29 mars et leurs coordonnées sont les suivantes

92 avenue Albert 1er

92500 RUEIL-MALMAISON

Tél. (00) 33 1 47 49 17 46

mail : même adresse qu'auparavant

toujours aussi près du RER

Jean-Pierre LARREUR constate : « *Mes excuses pour mon manque d'assiduité aux réunions et visites du CGDC, mais je suis mangé par une foule d'autres d'activités, syndicales, associatives ou civiques qui ne me laissent presque pas de temps pour pratiquer les hobbies auxquels je pensais me consacrer quand j'ai pris ma retraite. Les 17 et 18 mai, je serai à Albi avec ma promotion X-IMO de Saumur, qui fêtera son 45^{ème} anniversaire. Transmets à tous les généalogistes centraliens qui feront à cette date le voyage de Chantilly mes regrets de ne pas être parmi eux. Je vous souhaite des visites intéressantes, et une ambiance sympathique et chaleureuse.* »

Louis PENICAUD a changé d'adresse et de téléphone :
Adresse : 40, rue du Mont Valérien – 92210 – SAINT CLOUD
Tel. : 01.46.02.09.16

5-6 POUR ENTRAINER VOS MÉNINGES. La COURSE à SKI

par André DENIS

Rappel de l'énoncé du problème du numéro 44 :

Le célèbre skieur finlandais KURSASKY a calculé que s'il parcourait 10 km à l'heure, il arriverait à destination une heure après midi, et que s'il avançait de 15 km à l'heure, il arriverait une heure *avant* midi.

A quelle vitesse doit-il courir pour parvenir à destination à midi juste ?

Essayez de privilégier le raisonnement en limitant l'usage de l'algèbre.



REPONSE : (que personne n'a trouvée...) Ce problème est curieux de deux points de vue.

Premièrement, on peut être tenté de croire que la vitesse cherchée est la moyenne entre 10 et 15 km/h, soit 12,5 km/h. Il est facile de se rendre compte que cette supposition est fautive.

En effet, si la longueur de la course est de a kilomètres, à la vitesse de 15 km/h le skieur mettra $a/15$ heures, à la vitesse de 10 km/h, $a/10$ heures, et à la vitesse de 12,5 km/h, $a/12,5$ ou $2a/25$.

On doit alors avoir l'équation suivante :

$$2a/25 - a/15 = a/10 - 2a/25 = 1 \text{ heure}$$

parce que chacune de ces différences est égale à une heure. En simplifiant par a , on obtient $2/25 - 1/15 = 1/10 - 2/25$

Ou

$$4/25 = 1/15 + 1/10$$

l'équation est donc fautive, car

$$1/15 + 1/10 = 1/6, \text{ c.-à-d. } 4/24 \text{ et non } 4/25. \text{ C'est donc une erreur.}$$

La seconde particularité de ce problème est qu'il se résout par un simple calcul mental.

Faisons le raisonnement suivant :

Si, courant à une vitesse de 15 km/h, le skieur faisait 2 heures de plus de trajet (soit le temps qu'il lui faudrait pour couvrir la même distance à 10 km/h), il parcourrait 30 km de plus qu'il n'a franchi en réalité. Or nous savons qu'en 1 heure, il parcourt 5 km de plus, donc il mettrait $30 / 5 = 6$ heures. On en déduit que la durée de la course pour une vitesse de 15 km/h est de $6 - 2 = 4$ heures et, par conséquent, la distance parcourue est de $15 \times 4 = 60$ km.

Il est aisé maintenant de calculer la vitesse que doit avoir le skieur pour arriver juste à midi, donc pour couvrir la distance en 5 heures :

$$60 / 5 = 12 \text{ km/h.}$$

L'exactitude de cette réponse se vérifie facilement.

NDLR,

Il est vivement conseillé au lecteur de prévoir des cachets d'aspirine s'il perçoit des troubles de vision, des maux de tête ou des vertiges à la suite de la vérification de cette réponse "facile".

Cependant nous ne saurions trop vous mettre en garde contre les effets parfois dangereux d'une allergie à l'aspirine.

Dans ces conditions, un avis médical auprès d'un médecin habilité s'impose avant toute lecture hâtive et inconsidérée de cette partie du bulletin.

Les choses risquent d'ailleurs de se compliquer, si ce médecin n'est pas votre médecin référent, ce qui arrive fréquemment en ces temps de vacances. Dans ce cas, la Sécu vous enverra un décompte tellement difficile à vérifier que ce modeste problème vous paraîtra, mais trop tard, d'une simplicité biblique. On vous emmènera aux urgences, et alors là, on ne répond plus de rien.

Non, franchement pour éviter ces dangers, le mieux est de donner dans le bulletin la solution avant de poser les énigmes. Nous allons contacter les auteurs dans ce sens.

A suivre, mais n'êtes-vous pas angoissé en pensant à ce qui risque de vous arriver ?

6- INFORMATIONS DIVERSES

6-1 CALENDRIER des ACTIVITÉS 2006

*- **Jeudi 5 octobre à 14h30**, rue Jean Goujon. "5 siècles au **Château d'Epoisses**" par Jean van den BROEK

*- **Jeudi 7 décembre à 14h30**, rue Jean Goujon "**Les Vikings**" par Pierre PETIT

Attention, notre stock de sujets à traiter se vide. Il faut penser dès maintenant à le réalimenter pour 2007: Qui a un bon sujet à développer ? Appelez-nous rapidement.

6-2 LISTE des MEMBRES cotisants à jour au 15 juin 2006 (à mettre à jour)

Les astérisques correspondent à l'envoi de du bulletin par la Poste. Les autres le reçoivent directement par Internet

ARMAND_Marc	GOUDEAU Roger-Victor,	NEVEU Alain
BASTIEN Jean-Charles	GOULET Brigitte,	*NOIRBENT_Geneviève ;
*BEHAGHEL Pierre	GROLEAU Claude,	*PELLETIER Etienne,
*BLIN Pierre,	GUASCO Raymond,	PERRARD François ;
*BLOT Robert,	*GUISE Pierre,	*PETIT Pierre,
BOITET Colette	HAINGERLOT Jacques,	*PINET Gérard;
BONNET_Pierre,	*HANAPPIER Jean-Jacques,	PONSARD Noël,
CHAUDON Yves ;	HANTZ Michel,	*RENAUD Pierre,
CHAUVIN_Jean-Louis ;	HOUYEZ André,	ROBIN Jean-Auguste
*CHENEVIER Henri	JACOTY Michel,	*ROUET Jean-Marie,
*CLAUDON Jean ;	JOUANEN Henri-Pierre ;	*RUELLAN Henri-Paul,
COSTA Charles,	LAFEUILLADE Maurice	*SAILLET Gaston,
*DAGRON Gérard;	*LARREUR Jean-Pierre,	SAINT LEGER (de) André ;
DELEUZE Frédéric,	*LARVOIRE_Michel,	SEREY Roger;
*DELPEYROUX Paul ;	LAVAUD Pierre,	STREMLER Jean-Pierre
DENIS André ;	le MASNE Roger,	*SURAUD_Jacques ;
DORMEUIL Jacques ;	LECOZ Jean,	THIEBAULT Gilbert,
DUCHATEAU Henri;	LECOMTE Hector,	*TOCHÉ François,
DUVAUX-BECHON Isabelle,	*LONGEAUX_Pierre;	van den BROEK Jean ;
FLORIOT Gérard;	MALLARET Jean;	VEYRINES Jacques ;
FRÉGEAC Pierre,	MAUNOURY Claude,	VIVIEN Maurice
GALIMBERTI Michel,	MERESSE Claude;	-
*GAUTHIER Claude,	*MOREL Charles,	Soit 71 membres actifs à jour.
GONDINET Henry,	MORLOCK Jean-Yves ;	Es-tu sur cette liste ?
GONIN Stéphane,	MORVAN Josette;	Sinon le remède est simple !

6-3 Derniers conseils aux automobilistes avant le départ, par la promo 27

Le maître Miguel Zarnacoïs a rédigé dernièrement quelques conseils à l'usage des automobilistes. Ce sont des conseils pleins de bon sens, écrits dans la forme spirituelle qui est celle du célèbre chroniqueur:

« Dans un accident qui n'est pas dû au matériel, il y a toujours un chauffeur fautif. Si chacun faisait en sorte que ce ne soit pas lui, instantanément il n'y aurait plus d'accident."

« Sur la route, si tu aperçois quelque chose, méfie-toi, mais si tu n'aperçois rien, méfie-toi encore davantage."

« Les passages à niveau étant des pièges à autos, souviens-toi que les pièges se tendent les portes ouvertes.

« En physique automobile, les chances d'accident croissent comme le carré des vitesses.

« La prudence mène à la vieillesse, et la folle témérité mène au cimetière.

« Ralentis pour ta peau, pas pour le gendarme.

« Pour n'importe où qu'ils partent, les imprudents ont des chances d'arriver dans une clinique.

« Au volant, pas de distraction; ne pense pas à la mort de Louis XVI, pense à la tienne."

« Laisse passer sans honte tous ceux qui veulent passer, une concession momentanée vaut mieux qu'une concession à perpétuité.

« Agis comme si chaque voiture qui va te croiser était un tank qui te cherche et prends ta droite pour deux.

Et, bien sur, le conseil bien connu : « Méfie-toi des animaux qui vont boire, et des hommes qui en reviennent... ».

6-4 INFORMATIONS GÉNÉRALES

***- COTISATIONS.**

*- Le droit d'entrée pour tout nouvel adhérent a été fixé à 12 euros.

*- La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à 6 euros, auxquels s'ajoutent 14 euros pour ceux qui désirent recevoir par la poste, le bulletin tiré sur papier avec illustrations en N&B.

***- PUBLICATIONS**

Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-Rom destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD-Rom/ "Vive nos Ancêtres" vient d'être mis à jour au 1^{er} juin 2006. Il est destiné aux membres du cercle.

Il contient :*- le relevé des articles parus classés selon les très nombreux thèmes abordés

*- les archives de tous les bulletins depuis l'origine : 44 numéros.

*- la liste des membres et leurs terrains de chasse généalogique ainsi que le trombinoscope.

*- divers renseignements très utiles destinés aux débutants.

Soit 2.000 pages d'accès très facile par simple click de souris. Participation: 25 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà reçu une version précédente, nous avons prévu une version ne comportant pas l'étui qui a déjà été fourni. Il sera disponible comme une "mise à jour" à 10 € port inclus.

2° Le CD-Rom des Caricatures est destiné à tous les Centraliens. Il comprend environ 2000 caricatures de professeurs de la période 1905-1978, Date de sortie décembre 2006. Il est prévu de le diffuser à 25€ port inclus.

3° Le CD- Archives-Cas de la Promo 27 est destiné à tous ceux qui veulent sauvegarder leurs archives. On y donne la méthode et une application avec les archives de la Promo 1927.

Une "version démonstration "sur CD est disponible gratuitement pour ceux qui en font la demande à Henri DUCHÂTEAU à l'adresse informatique suivante henri.duchateau@centraliens.net. Le CD complet sortira pour la fin 2006.

Une souscription à 20€ port inclus est ouverte dès maintenant .

La participation sera de 25€ port inclus, à la sortie d'édition.

Les REGLEMENTS par chèque doivent être libellés à l'ordre du "Cercle Généalogique des Centraliens",

***- CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS**

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l' Association des Centraliens.

Président et responsable des Réunions et des Relations Extérieures : **Gérard DAGRON - ECP 51**

Vice-président, Secrétaire et Trésorier : **André DENIS - 58**

Secrétaire chargé du Bulletin et des Visites : **Henri DUCHÂTEAU - 51**

Autres membres du Bureau : **Jean-Louis CHAUVIN, Bertrand COR, Michel HANTZ et Michel JACOTY.**

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres". Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Une pensée de Sénèque pour terminer....

**Ce n'est pas parce que c'est impossible, que vous n'osez pas,
c'est parce que vous n'osez pas, que c'est impossible.**
